

La Gazette des Tritons n°70



Bulletin d'information Mars 2013



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons
7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
☎ 04 72 48 03 33

<http://clandestritons.fr>
<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth - Jean François Balacey - Laurent C. - Rémi Flament - Damien Grandcolas - Jean Philippe Grandcolas - Cécile Pacaut - Odile P. - Laurent Senot - Christophe Tschertcher.

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.

Tirage : 40 exemplaires.

Diffusion : membres et sympathisants
bibliothèque F.F.S. cnds@ffspeleo.fr
et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le site Tritons.

Reprographie privée.
Réunion du club pluriannuelle
à caractère irrégulier.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

• Editorial	page 1
• Le compte-rendu des sorties	page 1
• Dates à retenir	page 15
• Les sorties programmées	page 15
• Le coin des stages 2013	page 15
• Les nouveaux adhérents 2013	page 15
• Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél	page 15
• Publications	page 15
• La Gazette en vrac...	page 15

Editorial

70 comme la Haute-Saône !

De nombreuses sorties raquettes sont relatées dans cette gazette ! Les esprits chagrins diront qu'il fait meilleur sous terre, c'est vrai ! Le triton alpestre aime gambader dans les paysages enneigés en bonne compagnie ! Toutefois, plusieurs sorties éparses se déroulent dans le Vercors, Côte d'Or, Gard, Ardèche, Bugey et confins lozériens ou hauts-savoyards, voire beaujolaises.

Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 24 novembre 2012

Grotte de l'Aigle - Saint Etienne de Crossey - Isère

Sortie grotte de l'Aigle - Gorges de St Etienne de Crossey.
Participants : Laurent C. - Zoé C. - Nathan C. - Véronique G.
Cherchant une petite grotte à faire avec les enfants sur le chemin de la Ruchère - point de RDV du WE - nous optons pour la grotte de l'Aigle petite traversée qui paraît bien sympathique.

Le départ se fait à partir du terrain de trial, dans une ancienne carrière désaffectée. Il faut prendre le sentier qui monte dans la pente, en sous-bois, à gauche du réservoir enterré. Le sentier arrive rapidement au pied de la falaise, là un point de faiblesse permet de grimper sur une quinzaine de mètres dans un goulet (quelques broches permettent de s'assurer). Plus loin un câble permet de franchir un passage

raide en dévers. Après un cheminement moins raide, on arrive au départ de la grotte en diaclose, quelques 40 ou 50 m au-dessus du départ en rocher.

Pour la suite souterraine, une courte main courante mène en haut d'un 1er rappel (16 m d'après la coupe). Le départ est exigü, mais le puits s'élargit très vite. On prend pied en bas sur une pente calcaire qui conduit - après s'être sérieusement baissé - à un passage bas : reptation obligatoire ! Quelques dizaine de mètres dans une galerie à parcourir à 4 pattes permettent de parvenir à un conduit plus vaste. Un boyau à droite débouche en falaise un peu plus loin. La galerie principale quant à elle est un peu plus longue mais débouche aussi très vite dans la falaise. De là un rappel de 25 m (très exactement- avec 48 m il manque 1,5 m de corde sur chaque brin !) permet d'atterrir au pied de la paroi au milieu des buis. Une descente rapide par un mauvais sentier permet de revenir au terrain de trial. La portion souterraine est très courte, mais le parcours est varié avec l'escalade et les 2 rappels.

Compte-rendu de Laurent C.



© Laurent C.

Jeudi 13 décembre 2012

Randonnée raquette - Hauteville-Lompnes à Vaux-Saint-Sulpice - Ain

Participants Tritons : Laurent Senot, Fabrice Valette, Brigitte Aloth ainsi que Joce et Cricri (encore un pompier !)

Malgré une météo pas terrible pour ce jeudi, décision de maintenir cette première sortie en raquettes, d'autant que nous n'allons pas loin puisque Dame Nature a couvert les sommets proches d'un épais manteau blanc (80cm à Hauteville) et que Fab sort de sa nuit de garde... Donc pas de RDV prévu très tôt. Au final il a dû mettre le gyrophare, car il arrive beaucoup plus tôt... Heureusement les textos fonctionnent et nous voici les 3 au RDV à Beynost à 1 mn d'intervalle...

Oups va falloir réveiller Lolo... qui nous attend directement sur place ! Après le café chez Joce, raquettes aux pieds directement d'Hauteville, nous voici coupant tout droit à la façon Lolo. Ciel gris, puis quelques flocons, puis tempête de vent et neige abondante, suivi de rayons de soleil, plus de vent, pour finir en toute fin de parcours sous un mélange de pluie neige... nous progressons en faisant la trace. A défaut de fractio se sont de nombreux barbelés qu'il nous faut franchir de façon plus ou moins agile, voir acrobatique. Quelques sauts... Lolo y laissera un beau bâton tout neuf ou presque ! Rompu par une traîtresse racine qui voulait le retenir à tout prix, alors que Lolo ne rêvait que d'avancer... En route découverte d'un petit trou... à voir mais emplacement bas, très bas pas loin de la zone marécageuse... Petit tour vers l'entrée de la grotte de Vaux Saint Sulpice, pause repas (certains diront avoir trop mangé ! Mais un peu trop frais pour faire la sieste digestive). Puis le retour aux voitures vers 17h avec une neige de plus en plus lourde qui rend la trace à faire assez fatigante.

Au final, dénivelé : + de 578m, boucle de 14km, TPSLN (Tps Passé Sur La Neige) : 7h dont 6 de marche effective.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Dimanche 16 décembre 2012

Randonnée raquette - Col de Portes - Ordonnaz - Ain

Participants : Guy Lamure - Jean Philippe Grandcolas.

Pour mon anniversaire, Guy « m'offre » une promenade en raquettes entre le col de Portes et Ordonnaz ! 4H à fouler une mauvaise neige et déjeuner dans un abri-bus, à côté des poubelles ! Nous avons commencé sous la pluie et finissons par une belle éclaircie.

Pour connaître mon jeune âge, l'année de ma naissance fut (facile !) :

- * Première apparition de Gaston Lagaffe dans le journal Spirou.
- * Le traité de Rome crée la C.E.E. Il est signé par la Belgique, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas, l'Italie et l'Allemagne.
- * Décès à Lyon d'Édouard Herriot.
- * Lancement du premier satellite Spoutnik par l'U.R.S.S.
- * Albert Camus est prix Nobel de littérature.

Mercredi 19 décembre 2012

Randonnée raquette - Massif de l'Alpe - Chartreuse

Participants : Laurent Senot, Fabrice Valette, Brigitte Aloth. Plateau au sud du Granier : La Plagne - croix de l'Alpe (Chartreuse) - Entremont le Vieux - Savoie.

Boucle de 15km, 1061 m de dénivelé positif, 6 heures de marche effective, TPSLN : 7 heures.

Sortie spéléo annulée... trop humide !

Rando raquette prévue dans le Beaufortain donc un peu loin, un peu longue puisque personne n'a passé sa nuit à bosser ou ne doit travailler ce soir et Zoé est récupérée à la crèche !

Oui mais... Dame Nature n'est pas de cette avis ! Risque avalanche au max dans nos belles montagnes ! Comme la fin du monde ne doit arriver que le 21... Il nous paraît fort dommage de prendre deux jours d'avance, de plus sous une avalanche... c'est froid !

Nous décidons donc après déploiement de multiples cartes de partir sur un plateau ou rien risque de nous tomber dessus... Se sera donc en Chartreuse, le plateau au sud du Granier. A 3 seulement (Lolo, Fab et moi-même) puisque Gigi n'a pu venir. Départ du hameau La Plagne après St Pierre d'Entremont, après que les kits d'avalanches soient utilisés pour aménager une place pour la voiture; un petit déjeuner copieux pour certain... mais pas suffisant pourtant !

En une heure de bonne grimpe (450m dénivelé +) nous voici au col de l'Alpette bien réchauffés. Nous piquons au sud en direction du chalet de l'Alpe en "suivant" le GR (de temps en temps, une balise émerge de la neige sur un poteau). Une bonne quantité de neige poudreuse étale son manteau blanc et nous offre un paysage de rêve. Arrivé au chalet, la faim tenaille Lolo, mais nous décidons de monter encore les 300m jusqu'à la Croix de l'Alpe, son ventre gargouille malgré les 2 brioches, la barre de céréales et je ne sais plus quoi avalés à la voiture... ! Fab tombe pile dessus après avoir pris le relais pour faire la trace.

Pour le pic nique, trois sortes de pain dont un aux châtaignes fait par Fab, foie gras maison, potée bien chaude, fromage et du vin rouge, chocolats lait, noir, fruits, compotes, gâteaux... J'avoue ! manquait le blanc pour le foie gras ! Après le café ou le thé et une heure de pause. Nous voici repartis en suivant de plus ou moins près le haut des rochers de Belles Ombres, puis le rocher de l'Alpe avec une vue superbe.

Mais les quelques montées qui suivent le repas.. nous coupent les jambes... On sent bien que le système digestif accapare la circulation sanguine ! Finalement nous piquons à l'est en ligne plus au moins droite... Car si une avalanche ne risque pas trop de nous tomber dessus, (nous sommes en sous-bois...). Le risque de tomber DESSOUS n'est pas négligeable. Il nous faut éviter les nombreux trous ou failles que nous rencontrons pour redescendre des hauteurs, au milieu des conifères en direction du col de l'Alpette pour boucler la boucle avant de redescendre à la voiture que nous atteindrons à 16h30, soit 7 heures après le départ. Vraiment super belle journée avec un paysage hivernale magnifique... Enfin c'est mon impression (voir album photos sur le blog des acetos 2011).

Compte-rendu de Brigitte Aloth.



Symbole cartusien.

Dimanche 23 décembre 2012

Randonnée raquette - Chartreuse

Participants : Brigitte Aloth, Jean Philippe Grandcolas, Cécile Pacaut, Shaya la désobeuse rousse.

TPSLN : 5h40 dont 4h15 de marche effective et +/- 670m de dénivelé.

En ce dernier dimanche de l'avent, nous voilà Brigitte et moi-même à accompagner le GPT (Grand Prêtre des Tritons), Maître Jean Philippe, dans la préparation de sa reconversion et de sa retraite. Eh oui, le GPT est un futur frère Chartreux, pour ceux qui ne le savaient pas. On ne connaît pas encore son nom de robe évidemment, nous l'appellerons donc Frère JP en

attendant que le secret soit dévoilé une fois ses vœux prononcés.

Vocation surprenante ? Que nenni... Frère JP fantasma de longue date sur les trésors que recèle la bibliothèque du Monastère de la Grande Chartreuse.

C'est donc sur le parking de la Corrierie que nous avons rendez-vous pour démarrer une tâche de reconnaissance quant à la future intégration de Frère JP dans l'environnement du Désert de Grande Chartreuse. Pour l'occasion j'ai emmené la grande désobeuse rousse. La météo est au top.

Nous remontons la route jusqu'au couvent dont Frère JP nous fait une petite visite virtuelle commentée. Après s'être émerveillé sur la bibliothèque, il s'inquiète rapidement des conditions de chauffage de sa cellule à venir. Je le rassure quant aux quantités de bois mises à disposition ainsi que le matériel nécessaire à la bonne transformation du combustible. Nous devisons ensuite des conditions de vie bénédictines et autres pour poursuivre sur des considérations architecturales.

Nous filons ensuite sud ouest en direction de Chartrousette. Frère JP, ému, évoque la larme à l'œil le temps de la construction de ce sentier qui fut le 1^{er} à desservir le Monastère, tout en nous incitant à rechercher les témoignages gravés dans la roche mère laissés par les constructeurs. Brigitte préfère analyser les traces de bêtes sauvages qui abondent dans les parages, mais qu'on ne risque pas de voir entre palabres et désobeuse canine...

Ensuite, nous piquons droit dans la pente pour rejoindre le habert de Billon. Ce sera la retraite « avancée » de Frère JP. Son endroit de contemplation et d'étude privilégiée pour les moments où il recherchera encore plus d'isolement que ce que la communauté du Monastère lui offrira déjà.

On installe la table de Noël sur les raquettes et on se dore la pilule. Frère JP, en prévision de ses vœux d'ascétisme, délaisse le foie gras amené par Brigitte pour un simple œuf dur agrémenté agréablement d'un quignon de pain sec. Seul le p'tit vin devrait lui manquer dans sa future vie.

Nous poursuivons ensuite jusqu'au Col de la Ruchère. Là haut, Frère JP embrasse du regard la grande nature, impatient de se fondre dans ces lieux qu'il connaît bien.

Redescente par la chapelle Saint Bruno, où nous nous arrêtons quelques minutes pour nous recueillir avant de rejoindre le Monastère puis la Corrierie.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Nota : montage-photos de Brigitte sur demande (1.7 mo).

Dimanche 23 décembre 2012 Grotte de Pré de Mazel - Chasseradès - Lozère

Spéléométrie : 4765 mètres.

Sortie avec les ados au Pré de Mazel.

Participants : Laurie et Romain Arnaud - Manon et Christophe Tscherter.

Départ du Puy à 10H00. Direction Pré de Mazel. Il reste quelques traces de congères sur la plaine de Montbel. Entrée sous terre à 12h30. La rivière est glacée et les niveaux sont hauts. C'est plutôt vivifiant, l'option néoprène pour les ados était la bonne.

Les deux voûtes mouillantes qui font suite au ramping dans la rivière passent sans trop de problème. Il y a beaucoup de chauves souris dans le réseau et les consignes sont données aux jeunes pour ne pas les déranger. Visite dans le réseau sup pour quelques photos. Sortie à 17h00.

Les jeunes se sont régalez, c'était l'objectif.

Les photos sont là :

<http://www.ipernity.com/home/139619>



© Christophe Tscherter.

Mercredi 26 décembre 2012 Grotte de Neuvon - Plombières-lès-Dijon - Côte d'Or

Balade dans le réseau du Neuvon par la Porte des Etoiles.

Le frangin se pointe dans la région, c'est l'occasion de faire de la spéléo ensemble. En plus, la cavité qu'il projette de visiter m'intéresse particulièrement. Il s'agit de la grotte du Neuvon via la nouvelle entrée ouverte cette année par un collectif de spéléos de Côte d'Or. L'accès est actuellement réglementé car la cavité est en cours d'explo. Je connais quelques membres du collectif, ce qui nous facilitera les choses. Apparemment, nous sommes les 1^{er} « étrangers » que l'on accompagne dans la grotte. « C'est en tant que personnes ressource que nous sommes accueillis car certains passages de la cavité méritent une attention toute particulière. » dixit Laurent Garnier.

Départ à 6h30 de la maison pour me rendre à Plombières lès Dijon où je retrouve Jean-Philippe et Brigitte 2h00 après. Laurent Garnier (Club des Rhinolophes) nous y retrouve et nous le suivons jusqu'au point de rendez-vous avec les autres spéléos dijonnais : Jean-François Balacey et son fils Benoît, Cosimo Torrè et Pascal Levoyet (les 4 sont de l'ASCO).

Une fois les politesses et causeries d'usage achevées, nous nous rendons à la Porte des Etoiles qui est située sous un hangar métallique et protégé par une trappe à ouverture électrique, le tout sous surveillance par caméra. Excusez du peu ! Les moyens mis en œuvre en surface laissent présumer la suite de l'ouvrage souterrain réalisé pour jonctionner avec le réseau du Neuvon qui était uniquement accessible par un siphon de 200 m.

Effectivement, les puits et galeries obliques menant à la cheminée de l'Escalade 40 m plus bas sont d'un gabarit impressionnant : tubes de 1m50 sur 1m50 et plus quelques fois ! Le tout équipé de rails suspendus pour l'évacuation des gravats et de tuyaux pour la ventilation et pour l'évacuation des eaux lors des travaux de creusement. Impressionnant !

A la base et au sol du dernier puits de mine, un trou de 50 cm de diamètre permet d'accéder à un puits naturel. Ah, enfin ! Descente sur 22 m pour arriver sur un éboulis d'argile et de blocs calcaires ; c'est le puits du Chaos. Pour éviter la progression sur l'éboulis qui n'est pas encore stabilisé, la paroi droite de la suite du puits est équipée par une série de petits ressauts et de vires plus ou moins confortables qui permet de poser pied au bivouac de l'Escalade ; bivouac laissé par les plongeurs lors des explos du réseau avant l'ouverture de la Porte des Etoiles. Il y a à tout ce qu'il faut pour tenir un siège pendant plusieurs jours...

Nous cheminons maintenant dans l'immense galerie très chaotique des Chicanes entrecoupée de petits ressauts. Arrivé à une bifurcation, nous prenons à gauche la galerie de l'Oasis et délaisserons sur la droite l'affluent de l'Oasis. Ensuite, la galerie de l'Enclume nous mènera à la salle de l'Avalanche. Nous laissons les départs pour la rivière pour le retour et continuons jusqu'à la salle du Putch ; immense salle dont le sol est couvert de blocs d'une blancheur étonnante. Nous sommes

dans une zone impressionnante de broyage. Nous trouvons dans cette salle un bivouac pour les futures explorations dans ce secteur. Nous faisons le tour de la salle et nous engageons dans une galerie de plus petit gabarit très dénichetée, nous sommes dans le réseau de la Porcelaine. Ce réseau est composé de différentes galeries très belles, voûte basse avec gours remplis d'eau, galerie en « As de Pique », galerie avec passages en terrasse, galerie avec des chailles, etc... D'autres galeries et salles seront passées, la Bajocienne, la Pérouse, je ne saurai plus les situer ! Ces conduits nous emmèneront jusqu'à la salle de la Cascade. Comme son nom l'indique, une cascade d'environ 7 m arrive dans cette salle. L'eau provient de la galerie des Prédateurs qui mène à la suite du réseau dont le terminus est encore à plusieurs kilomètres. Ayant laissé notre matériel de progression verticale vers la salle de l'Avalanche et vu l'heure avancée, ça sera notre point de retour. Celui-ci se fera avec plusieurs haltes pour permettre à Jean-François de faire des photos. Nous irons faire un tour dans la rivière des Chailles qui est l'ancien accès du réseau via le siphon d'entrée. Nous sommes rapidement arrêtés par le niveau d'eau trop important qui nécessite des néoprènes. Nous sommes de retour à la base des puits au bivouac de l'Escalade. Pendant que Jean-François, Benoît et Pascal entament la remontée, nous allons, Jean-Philippe, Cosimo et moi-même, jusqu'à la galerie de la Cathédrale qui est très concrétionnée. A notre tour, nous commençons la remontée dans le puits de l'éboulis ou du chaos. L'équipement est aussi inconfortable à la remontée qu'à la descente. Des mains courantes en câbles plastifiés, posées obliquement par petits tronçons seraient peut-être plus judicieuses. Vu du bas, et tout au cours de la remontée, l'éboulis est effrayant ; imaginez un sablier avec une partie de son sable stagnant dans sa partie haute et demandant qu'à recevoir un petit coup de main, ou de pied, pour se déverser dans la partie basse. Les spéléos dijonnais étant en quête d'idées pour aménager ce passage, je suggère à Cosimo de prendre contact avec un spéléo du Doubs qui en connaît un rayon quant à ce genre de configuration souterraine et aux solutions à y apporter.

C'est après 11h00 passées sous terre que nous retrouvons la nuit bourguignonne. Petite marche jusqu'aux véhicules et chacun repartira dans sa propre direction ; belle-famille près de Dijon pour Jean-Philippe et ma chère Haute-Saône pour ma part.

Cette très longue (environ 20 km) et belle cavité sera certainement prochainement accessible à tous, après avoir aménagé l'éboulis du puits du Chaos. Cela grâce à l'acharnement de spéléos regroupés en un collectif pour aboutir, après 9 ans de travaux, à l'ouverture de la Porte des Etoiles permettant l'accès au réseau du Neuvon jusqu'alors parcouru uniquement par les plongeurs. J'aurai une petite pensée pour Jacques « Benjamin » Michel avec qui je me suis retrouvé sur différents secours spéléos ; lui qui a lancé l'idée en 2002 de trouver une autre entrée depuis le plateau et qui disparaîtra peu de temps avant la jonction de la Porte des Etoiles avec le Neuvon.

Je remercie chaudement Laurent (qui n'a pas pu nous accompagner sous terre, travail oblige) et Cosimo pour leur accueil et guidage. Merci aussi à Jean-François, Benoît et Pascal pour leur agréable compagnie.

Aboncourt, le 28 Décembre 2012.

Compte-rendu de Damien Grandcolas.

Neuvon via PDE (Porte des Etoiles).

Cosimo Torre, Pascal Levoyet, Jean-François & Benoît Balacey, Jean-Philippe & Damien Grandcolas.

L'objectif de la sortie était de faire visiter le réseau à Jean-Philippe et Damien Grandcolas, qui en avaient fait la demande, ainsi que de vérifier les niveaux d'eau.

RDV avec Laurent à 9 h pour les cordes (2 sacs). Descente à 09h55. Quelques soucis avec les cordes, 2 fois Cosimo est

obligé de remonter car elles sont trop courtes. A 12 h, il est en bas des puits, les derniers arrivent à 12h30. Trajet sans histoire jusqu'à la rivière bajocienne où le niveau n'est pas plus haut que la fois précédente. Photos au passage dans la salle du Putsch (15h) et celle qui suit. Nous empruntons la galerie de la porcelaine où ça mouille bien. Arrêt de la visite à la salle de la cascade qui coule fort. Demi-tour à 19h30. Retour sans incident coupé de dégustation de la liqueur de Bon Secours fournie par Laurent.

Cosimo et les frères Grandcolas vont voir la salle de la Pérouse. Les autres remontent. Jef sort après Pascal et Benoît à 20h25. Jean-Philippe a du mal sur les cordes où ses bloqueurs patinent. RAS pour tous les autres. Sortie du dernier à 20h45. TPST : 10h50.

Compte-rendu de Jean-François Balacey (A.S.C.O.).

La veille (le 25/12), repérage avec Christian B. de la Porte des Etoiles en partant depuis le viaduc SNCF et reconnaissance aux grottes de l'Alliance 1 et 2 (qui crachent) et grotte de Neuvon.

Mercredi 26 décembre 2012 :

Participants :

Association spéléologique de Côte d'Or : Cosimo Torre - Benoît et Jean François Balacey - Pascal Levoyet (également Rhinolophes).

Association Spéléologique des Hauts du Val de Saône et Clan des Tritons : Damien Grandcolas.

Clan des Tritons : Jean Philippe Grandcolas.

Rapide historique de la **grotte de Neuvon** (21000 m, 2ème cavité du département après le réseau de Francheville, 28000 m). Commune de Plombières-lès-Dijon – Côte d'Or.

Orifice ouvert par une crue en octobre 1965 – le siphon d'entrée long d'environ 200 m est franchi 10 ans plus tard, ce fut la plus longue cavité de Côte d'Or pendant plusieurs années.

En 1986, c'est la 13^{ème} cavité française par le développement (18650m), suivie du réseau de Francheville (18500m) (Chabert & Courbon, Atlas des grandes cavités mondiales, 1986).

En 2004, elle est au 27^{ème} rang (20400m) derrière le réseau de Francheville (17^{ème} / 28000m) (Spelunca Mémoires n°27 – 2004. Spéléométrie de la France). En 2012, elle est en 30^{ème} position avec le même développement.

Porte des Etoiles : les travaux de désobstruction ont duré environ 8 ans. Une quarantaine de mètres est creusé artificiellement. La jonction est faite en mars 2012. L'entrée est sous convention entre les propriétaires et le CDS21.

L'entrée est une paléo-perte complètement comblée.

Rendez-vous à la ferme de la Pérouse pour 9H.

Nous nous retrouvons à Plombières lès Dijon avec Damien et Laurent Garnier (Rhinolophes), ce dernier est notre préposé à l'ouverture de la porte d'accès de la Porte des Etoiles.

A 10 H, Cosimo est le premier à descendre pour équiper la cavité.

Visite jusqu'à la salle de la Cascade via la galerie de l'Enclume, la rivière Bajocienne, la salle du Putsch. Rapide visite dans la rivière des Chailles, le niveau est haut.

Le parcours est très varié : galerie sèche, rivière, zone ébouluse, galerie en as de pique, avec chailles siliceuses. Environ 6 km aller-retour.

Équipement : l'entrée se fait actuellement en désescalade (vérins à diaclase) – plan incliné – puits de 10 et 22 m – cône et chaos – plan incliné et P5.

Dans la galerie de l'Enclume, 4 obstacles de moins de 10 m sont équipés : 3 puits et une remontée.



Salle du Putsch © J.-F. Balacey.

Avant d'ouvrir aux spéléos, reste un point crucial à résoudre : la consolidation de la trémie n'est pas évidente, entre purge et filet métallique (investissement matériel – problématique technique).

Équipement : zone du chaos à rendre plus confortable, notamment pour une équipe qui remonte du fond. Pose de broches pour faciliter l'équipement, voir de marche-pieds, pour éviter la zone sensible. La boue environnante peut à terme être un « souci » dans la progression verticale.

Sortie du dernier vers 21H.

T.P.S.T. : 11H.

Pour info et photos, consulter site du CDS 21.

<http://cds21.org>

La grande aventure de **La Porte des Etoiles**

Par Jean-Louis Mérelle

Le projet a vu le jour en 2002. C'est Michel Jacques (Benjamin) et un groupe de copains qui ont lancé l'idée de rechercher une nouvelle entrée dans le réseau du Neuvon. Ce réseau n'est accessible depuis 30 ans que via un siphon de près de 200 m de long. Il n'est donc accessible que par des plongeurs confirmés vu que ce siphon se trouble rapidement. De plus ce siphon n'est accessible que quelques mois dans l'année pendant les périodes d'étiages.

L'idée est donc de rendre accessible ce réseau par tout spéléologue en évitant le siphon.



Les photos de J.-F. Balacey.

<http://www.flickr.com/photos/phototheque-ssdb/sets/>

Bibliographie :

DEGOUVE (P) , - LAUREAU (P) - 1988 - La grotte de Neuvon - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 3 p 16 à 77

LE BIHAN (B) - 1993 - Activités des clubs - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 8p 8 et 9.

LAUREAU Pierre - Info-Plongée n° 86, p. 14.

LAUREAU Pierre - Spelunca n° 80, 4eme trimestre 2000, p. 3 & 4 (échos des profondeurs).

BRUCHON D., HUMBEL B., KIEFFER J.-P. - Sous le Plancher n° 15 - 2001/2005, p. 34

D'après Pierre Laureau « Inventaire des plongées souterraines réalisées dans le département de Côte d'Or. » Bul. A.S.E.n°10 – Sous le plancher- p.9-30.

Karstologia 11/12 – 1988. Le karst de Bourgogne. Jean-Henri Delance. Pages 7-16.

Karstologia Mémoires, n°19 – 2010 Grottes de karsts de France :

70 - Le karst de Bourgogne - Patrick Degouve & Guy Simonnot

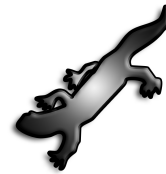
71 - grandes cavités du seuil de Bourgogne, réseaux de Francheville et rivière de Neuvon - Patrick Degouve

Pour la petite histoire, je connaissais de nom J.F. Balacey et C. Torre, principaux explorateurs avec J.Y. Renard du Réseau de Pourpeville, au-travers des publications de l'ASCO !

A lire sur :

http://cds21.org/compte_rendus_activites/2012/12_26_neuvon/

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.



2013

Mardi 1^{er} janvier 2013

Raquettes - Col de Romeyère - Vercors

Participants : Odile – Olivier – Véro – Laurent – Brigitte B. – Jean Philippe G. – Elisabeth (une australienne) – Zoé – Louise – Tim – Nathan + 3 amis.

Rando dégrissant - départ à 2 km du col (La Cantine) – Pas du Follet – retour au col et navette de voitures. Dénivelé : 300 m.

Samedi 5 janvier 2013

Raquettes - Massif des Coulmes - Vercors

Participants Tritons : Odile P – Olivier V – Véronique G – Annick Houdeau – Bertrand Houdeau – Laurent Senot – Jean Philippe Grandcolas – Cécile Pacaut – Didier Desfêtes – Christine R.

+ Jocelyne et Carine.

En ce début d'année 2013, la Fin du Monde n'a pas encore eu lieu. Parait-il qu'il s'agirait d'une erreur de calcul dans la conversion complexe depuis le calendrier des Mayas vers notre calendrier grégorien. L'humanité doit donc se préparer au pire.

Comme on n'est jamais trop prudent, le fameux OTS (Ordre des Tritons Setaires Spélos) monte donc dès le 5 janvier une 2^e sortie de repérage spirituel post festum pour renouer avec l'essentiel. L'organisation à travers les forêts vertacomoriennes au-dessus de Saint Pierre de Chérennes en fut confiée par le gourou Grand Mollah à sa « fidèle disciple » Odile.

Après les retrouvailles chez les Venot Penot pour un petit déjeuner de mise en jambe et l'explication de la rando du jour carte à l'appui, nous prenons la route. Compte tenu de l'absence de neige en basse altitude, Odile remasterise la balade. Nous n'arriverons malheureusement pas à percer le brouillard pour peaufiner notre bronzage sous le soleil de janvier. En femme nature, sans doute habituée à pratiquer

l'orientation au soleil, Odile en perd sa droite de sa gauche. Le clan s'échelonne en une dense file pour traverser sous bois et clairières dans le brouillard. Soudain, on s'immobilise. Nous sommes au bord d'une falaise (ah bon ?). Grâce à notre puissance d'évocation collective, nous nous abîmons dans la contemplation mystique d'un invisible Mont Mézenc. On ose même imaginer le Mont Blanc.

S'ensuit une recherche effrénée de la Fontaine de Bury. On alterne les chemins de droite, de gauche, l'impatience monte, les gorges des adeptes grondent, le rythme s'accélère jusqu'à enfin trouver la résurgence où le Clan stoppe pour pratiquer ses ablutions rituelles et mettre la tête dans le trou. Personne n'étant motivé pour trouver les grottes de Bury (dommage, ils disaient qu'ils étaient spéléos...), nous rejoignons rapidement le Temple de Midi, autrement dit le foyer de ski de fond de Patente. Chauffage au poêle pour tout le monde, et même au poil pour le Grand Mollah. Je découvre une autre curiosité du mode de vie Triton alors que Didier nous sort une énorme entrecôte crue comme pic nic. Mouarf...

Ayant eu confirmation qu'il ne sera pas possible de nous dorer la pilule où que ce soit, même en faisant travailler les cuissots en dénivelée, nous prenons ensuite le chemin du retour.

Nouvelle pause chez les Venot Penot où nous arrosons la nouvelle année avec bulles et papillotes.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Remarques d'Odile :

TPAR : 4 heures.

Pas de possibilités d'évoquer le Mont Blanc de ce côté des Coulmes.... Fidèle disciple de Jean-Phi. entre guillemets, sinon, on ne me reconnaîtra pas !

Quant à l'évocation du Temple Solaire, peu de personnes sont informées du lieu exact de la cérémonie diabolique.

N.D.L.R. : pendant ce temps, Ludo en solo se faisait 1100 m de dénivelé dans le Valbonnais !

Vendredi 11 janvier 2013
Mont Pelat - Aillon le Jeune - Savoie
Massif des Bauges

Participants : Brigitte Aloth – Laurent Senot.

Eh bien voila, en tant que nouveau membre du "Triton's raquettes club" nous en avons suivi la doctrine.

Le manque de fonctionnaire au sein des Tritons ayant bien réduit le nombre de participants, c'est finalement les "entre deux emplois" qui nous lâcherons au petit matin, reste la gitte, fidèle au poste toujours en manque d'exercice pour se défouler et votre serviteur.

Tout d'abord choisir la météo de la journée, avec un parcours en crête, pour les points de vue. Aujourd'hui Météo France annonce chute de neige jusque dans l'après-midi avec un plafond nuageux assez bas ; nous sommes dans les bons critères.

Notre choix se porte sur Aillon le Jeune, secteur du mont Pelat (1543 m) ; départ de la Correrie, après une étude minutieuse de l'itinéraire et une longue réflexion nous voila partis ; donc pour atteindre le chemin des crêtes, c'est tout droit.

C'est là qu'apparaît une nouvelle valeur, après les bien connus TPST, TPAM, etc. nous avons été confrontés au TPAD, le temps passé à déraper. Cette nouvelle unité s'exprime en hémathomomètre, ou si vous préférez, en bleu par mètre de glissade...

Pour une première rencontre ce fut un festival, près de 2h00 pour 400m de dénivelé positif... sans compter ce qui fut redescendu sur les fesses. Je ne m'attarderais pas sur les chutes d'arbre mort et autres avalanches localisées !!!

Après c'est tout droit, suffit de suivre la crête jusqu'à une petite refuge (non chauffé celui là), mais où l'on fait bonne chair (faut savoir choisir son guide). La suite fut plus tranquille

avec même des tronçons de chemin balisés et un retour avant la nuit au parking.

En chiffre pour les inconditionnels, 7h00 de ballade dont une demi heure de pause casse-croûte et 750 m de dénivelé positif, une neige poudreuse entre 50 et 80 cm (sauf dans certains trous) et une visibilité....

Compte-rendu de Laurent Senot.



Samedi 12 janvier 2013
Aven de la Buse - Montclus - Gard

Spéléométrie : environ 1000m, -102m.

Participants Tritons : Ludovic Nicoli - Laurent C. - Véronique G. - Brigitte Aloth.

Participant G.S. Montagne (Isère) : Serge Caillault.

Le timing des RDV géré à la perfection, le duo Ludo-Gitte est rejoint par Serge à peine le moteur coupé et Laurent-Véro arrivent directement à la Buse avec 5 minutes de décalage. Entrée sous terre 10h45, après l'épuisante marche d'approche... de 2minutes ! Une puis deux et trois étroitures dont une un peu moins sporadique, donne un coup de chaud surtout pour le grand, qui a un peu de mal à négocier le virage, n'est ce pas Laurent ! Nous ne parlerons pas des kits de Serge, un peu grands, un peu lourds, un peu fragiles, un peu précieux... mais on lui pardonne... moyennant quelques futurs clichés ! Surprise de Laurent qui ne voit pas de boue gluante à l'entrée..., réputation surfaite ? Ludo serait il passé faire le ménage avant ? Que nenni nous voici vite rassurés, nos pas sont vite accompagnés de bruits de succion et les combinaisons se teintent de marron côté pile comme côté face. Arrivée dans la grande salle avec un.... Mais oui, l'était pas là la dernière fois ?? Ce passage de nœud ! Décision d'aller en premier après le franchissement de la vire ... (très glissant, si je peux oser... Ludo j'aurais préféré un peu plus tendue la main courante !) à la salle du chat, qui est toujours là... Mais comme nous sommes encore assez frais et que le chat hein ? Assez commun ! Nous virons de ci de là, Ludo et Laurent essayent d'équiper un puits mais pas assez de corde, il en manque juste une vingtaine de mètres. Laurent est prêt à aller déséquiper la vire entre temps, Ludo découvre une petite merveille JAUNE qui fait oublier le puits, qui va clover notre photographe dans la salle (moi aussi puisque assistante lumière), et que j'ai déjà vu le réseau sup la dernière fois. Pause repas, et l'équipe se coupe donc en deux le trio Laurent, Véro avec le guide Ludo grimpent. Et le duo restant reste vers le chat. Un certain temps passe. Lorsque l'on plie bagage et que la vire que Serge déséquipe est passée, j'entends les voix du trio qui revient, une fois de plus la coordination est au top. Après quelques soupirs

et avoir dérangé des chauves souris au niveau de la sortie nous voici dehors à 19h-19h15 pour les derniers, un peu boueux, mais contents. TPST 8h.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.



© Brigitte Aloth.

Samedi 12 janvier 2013

Promenades minières dans le Beaujolais - Rhône

Participants E.E.S.V. (Villefranche-sur-Saône – Rhône) : Gilbert Bertin – Jacques Delore – Gérald Bonnamour (+ Arkemine) – Marie Caillet (+ archéologue).

Participants Tritons : Maurice Chazalet – Fabien Darne – Guy Lamure – Jean Philippe Grandcolas.

Avec Gilbert, nous avons convenu de cette visite du « patrimoine minier du Beaujolais » - dans un objectif futur de travailler sur une publication dont les grandes lignes restent à définir. Dans le cadre de ce projet, le SSF 69 via Fabien, souhaite y intégrer une dimension prévention et y projeter un exercice-secours départemental.

Rendez-vous est donné à Villié-Morgon à 10H. Nous nous regroupons dans 2 voitures. Gérald est le guide.

Nous visiterons plusieurs courtes galeries dans deux secteurs distincts du lieudit « Les Grandes Terres » (commune de Lantignié) et dans les mines dites de « Bouillé » (commune de Beaujeu), avec de nombreux vestiges. Certains orifices sont malheureusement utilisés comme dépotoir. Certaines galeries nécessitent une immersion partielle. Nous comptons ici et là quelques chiroptères : dans l'une d'entre elles, nous y trouvons 3 variétés différentes, rhinolophes (quelques grands spécimens), oreillard (dans un trou de mine) et murins. Certains filons sont spectaculaires par leur taille. Les mines de la partie inférieure du secteur « Les Grandes Terres » nécessitent un équipement.

Nous finirons cette journée dans un bar de Villié-Morgon en consommant un bon verre de Beaujolais blanc, nous sommes en plein dans le fief du Beaujolais.

Compléments de Gilbert : Seules deux galeries sont significativement peuplées par les chiroptères : la galerie du filon du bas avec 1 grand rhinolophe, 4 petits rhinolophes et la galerie du virage, filon des Grandes Terres, au-dessus de l'exhaure avec 2 grands rhinolophes, 3 petits rhinolophes, 1 oreillard, 1 petit murin genre non précisé. Cette dernière galerie sert chaque hiver de gîte d'hibernation.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Les mines de Lantignié, mines de fluorine et de barytine se trouvent en plein milieu du vignoble du Beaujolais.

• Historique : Suite à l'identification de la fluorine et la barytine par Alexis Chermette en 1926, des travaux miniers commencèrent en 1927. La *Société Française des Barytes et Dolomies* fut la première société à exploiter ce gisement, puis diverses entreprises reprurent l'exploitation jusqu'en 1961, date à laquelle la mine ferma. On estime la production cumulée à 50 000 tonnes de fluorine et à 25 000 tonnes d'un minéral barytique et silicieux. L'ensemble des travaux miniers eut lieu sur plusieurs sites d'extraction, sur lesquels furent actives plusieurs sociétés distinctes. Deux secteurs miniers comprenant 8 sites furent en exploitation :

les filons dits **du Monternier** :

filon du bas,

filon intermédiaire dit *du croiseur*,

filon du milieu lieu-dit *En Colette*,

filon du haut lieu-dit *Roche du Fort*,

et un cinquième filon non exploité,

les filons des **Grandes Terres, des Brosses et des Carnions** (ou puits Luans).

-Le système de structures filoniennes possède un fort pendage d'orientation ouest-nord-ouest/est-sud-est. La puissance des filons reste très irrégulière, mais le rendement fut suffisant grâce aux grands prolongements des structures. Le remplissage des caisses filoniennes est constitué de quartz, fluorine et barytine. Outre ces substances utiles (baryte et fluorine) destinées à des utilisations économiques, la réputation du site est liée à la richesse de sa minéralisation dite "accessoire", essentiellement basée sur le plomb, le molybdène et l'arsenic, lesquels, par conséquent, donneront une panoplie fort intéressante de minéraux secondaires.

<http://www.geowiki.fr/index.php?title=Lantignié>

Lantignié:

Ce site extrêmement connu, situé dans les hauteurs de Beaujeu, est sans doute le plus représentatif des gîtes hydrothermaux de basse température du Beaujolais. En réalité, il se compose de trois filons distincts d'orientation NO-SE encaissés dans un granite à biotite: le filon des Monterniers (dit "filon du bas"), le filon des Bastys (dit "filon du milieu") et le filon de la Roche du Fort (dit "filon du haut"). A proximité, on trouve également les deux filons "satellites" de Bouillé et de Chappe (Les Brosses). Les premières recherches sur le site remontent à 1872 mais c'est seulement en 1927 que l'exploitation de la fluorine commença vraiment avec le fonçage d'un puits de 32 m desservant plusieurs galeries. Plusieurs exploitants se succédèrent ensuite sur le gisement et effectuèrent des travaux souterrains d'envergure variable (puits et galeries en traçage) sur chaque filon. Le dernier exploitant fut la Société des Mines du Rouergue, de 1953 à 1962. La CFMU effectua quelques recherches en 1977 mais ne souhaita pas reprendre le gisement.

In **Le Beaujolais et le Lyonnais**

<http://temoindupasse.free.fr/geolbeaujolais.html>

Mines et carrières du Beaujolais - Rhône

Quelques photos là : http://www.patrimoine-minier.fr/mines_carrieres_souterraines/beaujolais/index.html

Judi 24 janvier 2013

Gouffre Gampalou - Massif du Vercors - Méaudre - Isère

Développement : 4000 mètres.

Dénivellation : 312/+99mètres.

Participants : Benoit Hubert (SGCAF), Dominique Cassou (GRAS Lourdes), Marie Ferragne (CAF Lille), Cécile Pacaut (SGCAF - Tritons), Laurent Senot (Tritons), Brigitte Aloth (Tritons).

Aie ! dur de se lever encore ce matin (jour de repos), en plus un peu barbouillée... « pas bien » dirait Lolo... mais je me sens obligée d'y aller, sinon Lolo n'aura pas sa gamelle... C'est donc parti ! 1 heure de route pour rejoindre Lolo... Merci brouillard, puis merci les travailleurs et la circulation 1 heure encore pour rejoindre le reste de la troupe à Sassenage... arrivée 8h40 puis encore la voiture pour se rapprocher du trou. Là deux groupes... Ceux qui montent en tenue et profitent du parking déneigé... et ceux qui préfèrent s'habiller les pieds dans la neige arrivée au trou... (A chacun ses plaisirs... !). Tu verras qu'ils ont dit, il fait chaud dans le trou... là encore tout est relatif et affaire d'appréciation, puisque sur plusieurs mètres de belles stalactites de glace nous font plutôt penser que l'on pénètre une glacière... !

Nous casse-croûtons sans attendre Marie qui rééquipe une tête de puits, puis l'équipe se sépare en 2. Deux qui tiennent compagnie à Marie et Cécile, Lolo et moi-même qui partons équiper les amonts (moi je porte juste un kit de cordes...). En route Cécile laisse traîner sa poignée, que Lolo toujours en recherche d'activité s'empresse de retourner lui chercher... tout en haut d'un P25 ou 30. Arrêt au lac du Tamponnoir est à -120.

Lolo et Cécile s'activent, mon travail de porteur étant effectué, je me pose et ferme les yeux... toujours très barbouillée, pas vraiment la frite, je me sens toute mollassonne, je me demande si je vais être capable de remonter ! L'heure tourne, le reste de l'équipe nous rejoint. L'eau est bruyante... incertitude / passage et Lolo doit être hors du trou à 17h pour récupérer son gamin. Décision de nous deux de ne pas faire la boucle. Bref au revoir et on attaque la remontée. Finalement, je reprends des forces et me sens mieux ouf ! Arrivée dans la salle où nous avons mangé Lolo me demande si je veux remonter direct ou aller faire un tour jusqu'au lac, il est 15h50, ses yeux brillent. Vu que le reste de l'équipe doit repasser par-là, je lui propose de siester et lui d'y aller pour ne pas lui faire perdre trop de temps. A peine 25mn plus tard, il est de retour. Et nous sortons du trou à 17h05.

Cécile pour te rassurer ... Lolo n'aura pas eu le plaisir d'uriner sur moi. Nous avons pensé à peine sortis à débloquent nos mousquetons de baudrier avant qu'ils ne gèlent. Pas de courses pour la descente à la voiture. Les -5°C ambiants nous font activer le strip-tease et en voiture, malgré un épisode de pluie verglassante, puis la saleuse, donc pas d'excès de vitesse, Lolo était dans les temps quand je l'ai laissé... Pour nous., TPST 6h.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Nota : pour toute info technique sur le Gampalou et Envernibard – contacter Cécile Pacaut.

Samedi 26 janvier 2013 **Mine de Saint Quentin Fallavier - Isère**

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Petite randonnée de repérage du secteur minier de SQF (mines de fer exploitées de 1829 à 1883) – sous le château médiéval – secteur indiqué « Les anciennes mines », un départ de galerie est repéré (air chaud soufflant). Nombreuses traces de fouilles faites par les amateurs de fossiles.

Quelques références bibliographiques :

* Saint-Quentin Fallavier (38), à la recherche d'ammonites de l'aalénien/Toarcien des anciennes mines de fer.
<http://www.geoforum.fr/topic/1625-mine-de-fer-de-saint-quentin-fallavier/>

* LES BRACHIOPODES AALÉNIENS DE LA VERPILLIÈRE (EPERON LYONNAIS)

PALÉONTOLOGIE. NOUVELLES DONNÉES
BIOSTRATIGRAPHIQUES
http://www.museum-lyon.org/publications/cahiers_scientifiques/fasc14_03.pdf

* AMMONITES DU TOARCIEN & AALÉNIEN PRES DE SAINT-QUENTIN-FALLAVIER (ISERE)
http://www.geowiki.fr/index.php?title=Ammonites_du_Toarcien_et_de_l'Aalénien_de_Saint_Quentin_Fallavier%2C_Isère

* LES PUBLICATIONS DE LA SECTION GÉOLOGIE PALÉONTOLOGIE
<http://geopaleo.com/publications-geopaleo-03.php>
<http://geopaleo.com/publications-geopaleo-04.php>

Les premières nouvelles de la toute jeune section lozérienne !

Dimanche 27 janvier 2013 **Daufage l'Estampe - Lozère**

Participant : Jérémy Berenger.

Le temps est limite pluie neige, je monte en voiture, direction, Daufage l'Estampe. Je cherche la grotte, et un paysan me dit qu'elle a été rebouchée à nouveau !!!! Déçu, je file sur l'Altaret, direction l'ancien tracée de la voie ferrée. J'y monte avec un paysan et les congères nous arrêtent au sommet, donc, bredouille !!! Il m'a quand même donné quelques infos...

Lundi 4 février 2013 **Grotte Gerbal - Sainte-Hélène - Lozère**

Participants : Jérémy Berenger + Stéphane Hugony.

Aujourd'hui, c'était Ste Hélène et la grotte Gerbal ! L'eau était bien fraîche à l'entrée, il a fallu ramper !! Puis ça allait ! Le courant d'air était bien présent, mais guère après, l'eau était aussi au rendez-vous !! Pas possible d'aller plus loin, en tout cas pour aujourd'hui, va falloir attendre que ça baisse un peu, mais beaucoup de plaisir quand même !!!!. De là, visite de 2 trous repérés un peu avant Nojaret, en bord de route, cabane béton avec un gros débit de flotte, juste au-dessus, un semble avancer et l'autre, s'arrête après 7 ou 8 mètres, dommage, il semblait prometteur, il a fallu agrandir l'entrée pour y entrer, mais pour être clos après, je me tenais debout !!! Et l'autre, faut y pénétrer avec pas mal de précautions, car accès assez ébouleux !! Pour Ste Hélène, je n'ai pas pu aller jusqu'au plafond haut comme indiqué sur le descriptif, et je ne me suis pas non plus fait courser par maître renard !!!!

Samedi 2 février 2013 **Raquettes - Corrençon-en-Vercors - Isère**

Participants extérieurs : Carine - Mathieu - Dominique Cassou (GRAS Lourdes - Hautes-Pyrénées).

Participants Clan des Tritons : Véronique G. - Odile P. - Olivier V. - Christine R. - Cécile Pacaut - Didier Desfêtes - Guy Lamure - Jean Philippe Grandcolas.

Notre GORRBAMM (Grande Organisatrice de Randonnées Raquettes Brevetée Accompagnatrice Moyenne Montagne) nous propose pour cette fois une sortie à couvert, pour ménager les « vieux », capables de prendre froid par ce temps hivernal et venteux ! L'objectif est la Combe de Fer et son gouffre mythique (-582 m ; 5000 mètres).

RDV est donnée à 10H au parking des Hauts Plateaux. Les routes glissantes du Vercors provoquent quelques petits retards. A 10H30, nous démarrons la randonnée. Nous alternons la trace avec un groupe d'une douzaine de personnes d'un club valentinois « Le Chamois Vert » <http://www.chamois-verts.com/>, avec de jolies dames couvertes de beaux couvre-chefs, nous c'est plutôt « Le Bouquetin en Rut » ! <http://instants-naturels.space-blogs.net/blog-note/150646/le-rut-du-bouquetin.html>.

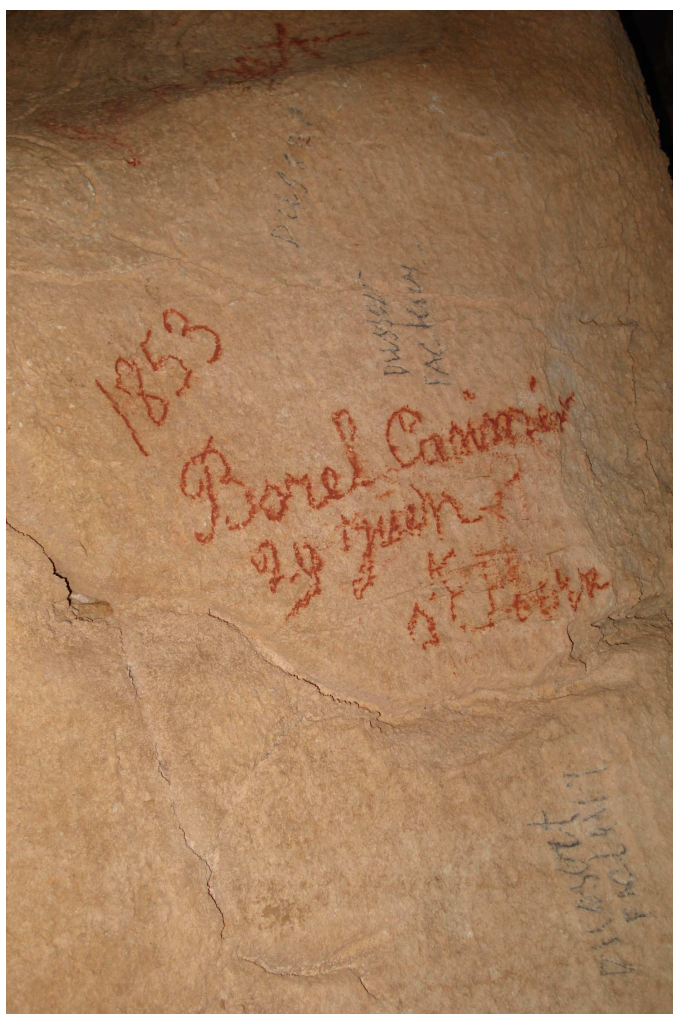
Nombreux sites à consulter et pas ceux qu'on pourrait imaginer !

Il y a une bonne couche de poudreuse, nous faisons la trace en alternance avec le groupe drômois – après 2 heures de montée tranquille (environ 400 mètres de dénivelé), nous atteignons la cabane de la Combe de Fer, à quelques mètres du scialet du même nom. La cabane étant occupée, nous déjeunons dans la galerie d'entrée du scialet. Puis nous visitons la galerie d'entrée très pentue jusqu'à -90 m, début de la partie verticale de la cavité. Nous observons et photographions quelques anciennes signatures écrites à l'ocre. Jouons au pseudo-scientifique ! Cette partie mérite une séance photos, il y a de nombreuses pendeloques de glace. En sortant, nous investissons la cabane pour déguster le cake de Cécile ! Redescente en faisant une variante, les itinéraires sont multiples. Vers 16H nous sommes au parking.

Les photos de Dominique sont là :

<https://picasaweb.google.com/cecile.pacaut/130202Correncou?feat=email>

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.



© Didier Desfêtes.

Samedi 2 et dimanche 3 février 2013
WE formation techniques secours SSF 69
Grotte St Marcel d'Ardèche - Ardèche

Clubs participants : Vulcains – Troglodytes – SCV – Dolomites – Tritons – etc.

Participants Tritons : Brigitte Aloth – Fabien Darne – Bertrand Houdeau.

Au total, une quarantaine de personnes....

10h au parking de la grotte St Marcel... nous y voici presque tous, si ce ne sont quelques absents, quelques retards et ceux

terrassés par la grippe qu'on ne verra pas du WE. Eh oui ! Le spéléo à l'air coriace à toute épreuve, les grands puits sont franchis, les étroitures traversées, mais voilà... une toute petite particule virale (à titre informatif : un vaccin existe !).

Bon il fait beau, un petit vent frais et vite la troupe part se mettre à l'abri des coups de soleil avant 11h. Explication du déroulement de la journée. Le sujet de L'ASV est abordé. Constitution des groupes... Pas vraiment évidente entre les vrais nouveaux et ceux qui se sentent nouveaux, mais qui sont déjà venus une ou deux fois... Bref chacun part avec son chef et sa mission... Déjà imaginer un peu en fonction des lieux, comprendre ce qu'on veut de nous, récupérer le matos adéquat en UNE fois... La pression monte ! (pas pour moi... je ne connais rien, je connais le principe du palan, mais à l'extérieur de là à imaginer la matériel nécessaire et sa réalisation sous terre... Je vois bien ce qu'est une poulie, je soupçonne la fonction du répartiteur de charge... j'écoute, je regarde, en attendant l'heure des ateliers auto-secours pour réaliser un décrochement, etc...

Notre groupe (Vincent ? et Vincent Sordel, Rémi, Jean Nicolas, Romain et moi-même) se trouve écarté des autres de par la géographie.... Et sa cogite dur... rappel guidé, palan, tyrolienne, balancier ! Bref comme les spéléos sont humains, l'heure du repas arrive, refus d'aller à l'extérieur... Pas de sieste au soleil donc chacun sort son sac et assez vite retrouve son coin à aménager... Comme il faut commencer par le début... j'apprends la pose... d'un spit, eh oui quand j'avais annoncé que je ne connaissais rien ! Puis la réalisation d'un répartiteur de charge... Yes ! Pour le reste, je fais la petite main comme aller piquer le perfo prenant pitié des gars, vu le nombre de spits à installer de notre côté, trouver une poulie, un petit coup à boire pour ces messieurs... Finalement vu la géographie des lieux, l'atelier prévu au départ se modifie un peu, sinon il va falloir faire une rallonge au WE. Déjà 17h30 l'heure de rejoindre le gîte pas si proche que ça. On se change assez vite, à peine arrivés, les tentes s'installent avec une certaine difficulté vu le vent. Séquence théorique, le cuisinier qui nous a mitonné une super soupe s'impatiente un peu... Le « encore un quart d'heure » de Fabien se rallonge... Finalement on la déguste cette soupe ! Et encore une fois sous ses airs de coriace le spéléo mâle peut surprendre, il fait la vaisselle et même l'essuie... Il fait bon dans le gîte, dehors le vent souffle fort... consigne du soir lever 7h au plus tard pour départ 8h30 et voilà que « Mes » gars m'invitent à aller dormir direct dans la grotte... Oui mais... « Allez » on t'aide à démonter la tente et on avance l'atelier pour demain. Bon y a qu'à... Nous voici donc à nouveau devant la grotte et vers 23h30 ces messieurs s'activent (Jean Nicolas pompier de garde la nuit de vendredi à samedi reste à coucher dans sa tente, mais est remplacé par Doudou et Vincent ? est remplacé par Antoine. Vers 1h du mat fin des travaux, Antoine va installer son hamac, les garçons veulent partir en explo, mais si j'ai remis le baudrier sur mes vêtements « civiles » pas envie de remettre la combi. Je reste donc seule pour dormir. Retour des gars vers 4h30 et là à tâtons je retrouve les boules quies... Ouf et Merci ! Parce que spéléo fatigué + bière de 1h = fond sonore assuré. C'est mathématique !

8h30 nous voici chacun son tour à aller contempler le ciel bleu extérieur, petit déj improvisé, mais avec les fonds de sac de chacun, le réchaud de Doudou c'est presque copieux (bananes, kiwi, mandarine, compotes, barres céréales, café, thé, tisane, saucisson, fromage...).

Les ateliers reprennent, même que des essais se font, le repas arrive et ça y est la civière et son blessé aussi. Ca commence par notre atelier... (Chouette je vais pouvoir aller voir les autres après) Vincent ? a un max de pression puisque notre partie n'a pas été testé et qu'il y a une certaine incertitude. Eh bien finalement tout passe ... et en DOUCEUR car le spéléo visiblement fait preuve d'une grande attention à la civière (accessoirement à son occupant) qui est manipulé avec amour

et précaution, dans un silence troublé que par les ordres précis des régulateurs ... Pas un pet ni un rot, n'est-ce pas Mowgli ? Il en est de même à chaque atelier où la civière glisse, survole les puits ou les monte et descend selon les balanciers, tyroliennes, palans divers et variés installés. Un petit tour de brancardage pour finir... Un débriefing et c'est déjà la fin de journée. J'ai été très impressionné par le savoir-faire et la maîtrise de tous. Il me semblait que le programme annoncé était un peu chargé et une fois de plus, je n'aurai pas fait de décrochage... Mais j'ai pris RDV tout n'est pas perdu ! Et j'ai bien compris qu'il me faudra venir et revenir encore et encore avant que tout ça ne rentre dans mes neurones si ça rentre un jour ! Ne serait ce que pour la bonne ambiance.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Jeudi 7 février 2013

Spéléo photos et films - Grotte de Coufin - Vercors

Participant Tritons : Cécile Pacaut.

Autres participants : Dominique Cassou (GRAS Lourdes), Vincent Franzl (FJS), Charles Butin (FJS), Serge et Anaïs Caillault (GSM), Marlène Garnier (GSV), François ? (GSV).

TPST : 5h.

Quand Vincent nous informe qu'il part avec Serge Caillault et Marlène Garnier promener les gros éclairages dans Coufin pour faire photos et films, c'est clair qu'on a qu'une idée en tête : se taper l'incruste en tant que porteurs d'éclairage et matos divers, éclairagistes, modèles et autres fonctions utiles à la journée. Chouette, il y a une petite place pour Dom et moi.

On part donc tranquillement par Pont en Royans et je profite pleinement des paysages enneigés. Il faut dire que je n'ai pas l'habitude de traîner dans ce coin du Vercors en hiver, et les falaises sont presque encore plus belles qu'en été, avec leurs reliefs et leurs vives soulignées par la neige.

RDV sur le parking de Choranche à 9h, où on retrouve Laurent et Marlène au « Choranche Shop » pour un café bien chaud. On nous met une salle à disposition pour nous changer et revêtir petites laines et néoprènes de rigueur.

Coufin nous accueille avec une température clémente. Le niveau d'eau est assez haut, ça promet une ambiance propice à des moments de rêve !

Et nous ne sommes pas déçus. Coufin comme je ne le reverrai jamais, avec des milliers de lumens, des vasques bleu-vert opalescentes grâce aux éclairages de Marlène, des enfilades et des cascades magiques mises en valeur par les PROJOS bricolés par Vincent. Quelques visions orgasmiques (comme dirait Serge !) de progression féérique jusqu'au 1^{er} siphon avant le gruyère à travers marmites et parois illuminées. Spectacle indescriptible et inoubliable !

Nous sommes très impatients du retour de Serge du Laos pour découvrir sa production photographique. Charles a lui aussi fait quelques images vidéos, vivement le montage qu'on puisse revivre et faire partager ce véritable cadeau.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Jeudi 7 février 2013

Assemblée Générale du C.D.S. 69

Au siège de la F.F.S. à Lyon 2^{ème}.

Participants Tritons : Laurence Tanguille – Fabien Darne – Bertrand Houdeau – Guy Lamure – Gérard et Martine Kalliatakis – Annick Houdeau – Jean Philippe Grandcolas.

Les quelques notes prises sont :

- Changement siège social du C.D.S. 69 et vente du local du 28 quai Saint-Vincent, une page est tournée !
- Changement de présidence et trésorerie.
- Module prévention et secours civiques de niveau 1.
- Interclubs désobstruction Trou des Mongols.
- Interclubs traversée Diau – Haute-Savoie.

- A.G. Comité Régional à Lyon le 23 mars 2013.

A cette occasion, Gérard Kalliatakis nous présente la première collection des Gazettes n°1 à n°60 relié en 2 beaux tomes.

Samedi 9 février 2013

Gouffre de la Muraille de Chine – Haute Savoie

Participant Tritons : Cécile Pacaut.

Autres participants : Dominique Cassou (GRAS Lourdes), Bruno Sourzac.

Participants Spéléo Club du Mont-Blanc (SCMB – Haute-Savoie) : David Cantalupi, Christian Charletty, Patrick Guichebaron et 6 autres.

TPST : 9h

Vint diou (mince), une sacré belle sortie, alors... on s'en est pris plein les *gobilles* (yeux), et même pas *mafis* (fatigué) à la sortie du trou.

Avec l'accent de la Yaute, en plus ça y fait tout de suite exotique et vacances.

La Muraille de Chine, c'est *pas rien* (important) !

Les *bêtes habillées* (hommes rudes) du SCMB ne sont *point* (pas) si *gremottus* (rugueux) que ça. Nous sommes donc fort bien accueillis malgré que j'ai demandé tardivement au Dav après (réclamer) la possibilité de venir quand même visiter la Muraille de Chine, Serge C. ayant renoncé à la sortie pour préparer son départ au Laos.

Le Dav accepte *seulement* (donc) les 2 *mochus* (touristes), dont un *miladiou* (personne d'origine du midi de la France) qui se tapent l'incruste, après nous avoir bien briefés sur les conditions du *golet* (trou) : « *Veillez vous* (faire attention à) l'état de vos *crolls*, et *point* (pas) de descendeur stop, et sinon z'allez y prendre une *abadée* (engueulade), on tient à nos cordes, nous autres ».

Bref.

Après un épisode très matinal de rodéo Peugeot sur autoroute fort enneigée, Dom et moi arrivons en avance au QG des Carroz du SCMB. Croyant qu'on devait être 4 et la table officielle du SCMB étant squattée par 8 barbus ayant *bonne façon* (avoir une bonne présentation/ prestance), les *gniauques* (personne pas très éveillée) un peu *bobets* (simples d'esprit) que nous sommes commençant par snober nos gentils hôtes du jour. Ce n'est que partie remise dès l'arrivée du Dav.

Après de nombreux *jus* (cafés), fini de *barjaquer* (bavarder) et de *cocoler* (dorloter) au chaud : les 12 s'ébranlent en 2 équipes de 6 *darbons* (taupe). C'est que le programme de la journée est chargé, *point* de *bore-la-fate* (feignant) au SCMB : fouille de la zone du labyrinthe au fond, rangement du bivouac, photos et escalade à -500. C'est cette dernière équipe que nous avons accompagnée.

Je ne vais *point* (pas) vous raconter le trou ni vanter nos photos souvenir, hein... y'a qu'à consulter l'excellent site internet du non moins excellent SCMB pour avoir tout ce qu'il faut. Je me contenterai donc de vous donner 10 bonnes raisons pour nous d'avoir apprécié la sortie.

1. La marche d'approche

« Elle vaut des points, certains guides font payer pour de telles balades ! ». Nos hôtes *pitalent* (marcher vite et beaucoup) les pieds dans *la na* (neige) dans un spectaculaire petit canyon à travers une *vi* (chemin) peu large mais profonde car *châlée* (chemin tracé dans la neige par les pas des marcheurs) toutes les semaines. Quelques passages en *grappillon* (chemin ayant une côte très pentue), mais rien de bien méchant.

2. Le vestiaire

Un vestiaire 5 étoiles, avec moult place, cintres, fils à linge (bon, on n'y a quand même pas trouvé la gnôle). Une température clémente idéalement chambrée (en dessous de 0 quand même) y règne grâce à un accès défendu par un toboggan suivi de 2 échelles. Quand on arrive, c'est le *ch'ni* (endroit en désordre) ou le *beu* (désordre, bazar) si vous préférez, car la 1^{ère} équipe n'est *point* (pas) encore à la *courate* (être parti).

Tout va bien à part la lampe de Dom qui *fait la pnaï* (bouder) un bon moment. Ajoutons qu'en sortant il retrouvera ses *sôques* (chaussures) « civiles » congelées et figées dans des formes circonvoquantes... Ca ne doit *point* (pas) être son jour.

3. Le confort du trou

Ouais ! un trou où il n'y *point* (pas) d'étrécissements sur le parcours *mochu* (touriste), un trou spécial *boyassus* (personne qui a un gros ventre) quoi ! On apprend rapidement que les passages réservés aux *crouilles* (personne ou animal rachitique), tels le méandre du « chinois rachitique », ont cédé la place à des espaces plus spacieux après quelques escalades et désob méritoires. C'est qu'ils n'ont *point* (pas) les côtes *en long* ici (avoir un poil dans la main : avoir les côtes en long vous empêche de vous baisser pour travailler la terre).

Le plus intéressant étant la qualité de l'équipement franco-suisse, une véritable curiosité locale, avec notamment des ressauts équipés façon *egrôs* (escaliers)... Ca sent le club qui ne *ripe point le soleil* (peu efficace, peu réaliste), ça *Monchu* (monsieur, bourgeois), et qui s'est donné intelligemment les moyens de mener de grosses explos au fond, *ou bien* ?

4. Les puits

Magnifiques, dans un bel urgonien gris veiné de blanc, le plus grand étant un P140. Le tout avec son et lumière SVP.

Eh oui ! sortie de masse enluminant le trou : 12 *vigousses* (vigoureux) spéléos dans le *golet* (trou), ça vous en jette des lumens !

Concernant le son, vous savez probablement que le Dav a *bon estomac* (se dit de quelqu'un qui chante fort) et qu'il aime bien *faire le Jacques* (faire du bruit).

On se laisse aller) rêver, la 1^{ère} là dedans a dû être un truc énormissime.

5. Le *rival* (cours d'eau), autrement dit la rivière, qu'on rencontre à -500.

Concrétions, fistuleuses, contacts grès-urgonien, remplissages et autres curiosités géologiques qu'il est de bon aloi d'aller contempler dans la rivière et ses annexes fossiles.

6. Une équipe très généreuse dans le partage de connaissances.

On a particulièrement apprécié les bonnes histoires du Docteur qui nous a permis de vivre par procuration les étapes d'exploration.

7. La possibilité de se faire une belle classique dans un contexte de trou encore en explo.

Eh oui, au risque de me répéter, quelle saveur que celle de *challer* (voir des gens, discuter, être en société) avec les inventeurs et les explorateurs !

8. On ne sort rien trop *caoué* (crotté, mouillé) ni *empacoté* (sali de boue) du trou. *Foa nom d'éclape !!* (foi de Dieu !!) *point* (pas) de *patioque* (boue épaisse) ni de *dio* (terre argileuse) à la Muraille, rien que de la magnifique roche mère et quelques curiosités géologiques. Et en plus on n'a jamais besoin de faire le *couatron* (limace).

9. Les bons restos

Vu l'heure tardive compte tenu qu'on a bien pris notre temps, *rien qu'en y voyant j'y vois* (c'est évident), on a *meilleur temps* (il

est préférable) de *grailer* (manger) avant de reprendre la route. Le Dav connaissant les bonnes adresses, on attaque une bière puis un bon p'tit plat dans un resto italien.

Un coup de limoncello pour faire descendre le tout, puis on reprend la route; de toutes façons *faut pas aller se coucher sur la soupe*. En plus, on a *totta la d'minge pè dremi* (tout le dimanche pour dormir).

10. Zut, ça fait que 9. Bon, je suis plus *emmoullée* (fatigué) d'être après faire le CR qu'à la sortie du trou. Bah, tant pis...

Voilà t'y !

Allez les *croëts* (enfants), il nous faut *prendre du souci* (songer à partir), c'est qu'on n'est *point* (pas) d'ici nous.

On vous fait un *potun* (bisou) et on *mode* (partir)... et surtout, on vous souhaite *seulement* (donc) de tout cœur de trouver la suite !

Je n'ai qu'un regret. Je ne suis pas arrivée à placer dans le CR :

- *Tapes à fumier* : grands pieds (C'est pas des pieds qu'il a, c'est des tapes à fumier !!)

- ni *Tatacul de polaille* : personne qui se torture l'esprit sur des choses sans intérêt (littéralement : "Qui tâte le cul des poules")

- et en fait quelques autres expressions de la Yaute bien hautes en couleurs

Domage. J'aimais particulièrement ces 2 là.

Alleï...

Marci et A'rvî pâ (merci et au revoir).

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Samedi 16 février 2013 Ascension du Grand Serre 2141 m - Massif des Grandes Rousses

TPAS : 6 heures

Dénivelé : 1043 m

Participants Tritons : Olivier, Didier et Odile.

Beau temps, de la poudre légère et en abondance !

Départ au Sappey (1000m), au-dessus de Laffrey. Nous faisons la trace sur un chemin forestier et à 1400 m d'altitude, nous grimpons en direct dans la forêt pour arriver sur la crête du petit Cuchet : 150 m de trace dans 40 cm de poudreuse ! Une bavante qui ralentit le rythme de montée. Puis, nous continuons sur l'arête et nous arrivons au sommet du Grand Cuchet 2043 m : la vue est panoramique et nous sommes seuls ! Olivier aimerait terminer la course sachant que le Grand Serre est tout près ; mais il doit relayer son collègue de travail en début d'après-midi et il est déjà en retard !

Descente par la face Nord sur 300 m de dénivelé, très poudreuse et magique ! Puis, nous bifurquons sur la face ouest, transformée et légèrement croûtée ; nous regagnons la forêt où nous devons slalomer entre les sapins et enfin nous regagnons notre chemin de descente où nous savourons à nouveau avec bonheur une poudreuse légère et douce !

Très belle journée, que du gavage de poudre !

Compte-rendu d'Odile P.

Samedi 16 et dimanche 17 février 2013 Retrouvailles expé Cuba 2012 Ardèche

Participants Clan des Tritons : Christophe Tschertter - Jean Philippe Grandcolas.

RDV est donné chez Eliette Brunel à Saint-Remèze vers 10H. Nous y retrouvons une partie de l'expé « Projector Bellamar 2012 » : Amarilis (cubaine en 1^{ère} visite en France), Jean Marie Chauvet, Jean Philippe Ferrara, Marie et Michel Renda,

Marjorie Renda, Jérôme Chouvin et leur fille Léa, Line Bourdel. En fin d'après-midi, arrivée de Françoise et Roger Estève, puis Annie Guiraud et Philippe Crochet.

En fin de matinée, certains font du tourisme aux belvédères des gorges de l'Ardèche. Christophe et J.P.G. guidés par Jean Marie visitent la grotte de la Lampe, site archéo du gallo-romain notamment, l'orifice s'ouvre dans un secteur escarpé et boisé, un ressaut de 7/8 m permet de prendre pied dans une grande salle, un beau porche domine l'Ardèche. Une 2^e salle plus petite était fermée par un muret.

Bibli : De la Dent de Rez aux Gorges de l'Ardèche (653 pages). 2008. L'époque gallo-romaine. Joëlle Dupraz et Andrée Météry. Pages 200-215. (Photo de la dite lampe votive, p.203).

Retour et déjeuner à Saint-Remèze.

L'après-midi, randonnée au départ du parking de Serre de Tourre en descendant vers l'Ardèche, visite à un tunnel naturel, puis longeons l'Ardèche – halte à l'Oustaou de Charmassonnet avec une spectaculaire baume aménagée en terrasse sur une trentaine de mètres de haut. **Bibli** : De la Dent de Rez aux Gorges de l'Ardèche (653 pages). 2008. Fortifications et baumes habitats ou refuges dans les gorges de l'Ardèche, Michel Raimbault. Pages 399-402.

A Chames, 2 voitures-navette nous permettent de revenir au parking initial, 3 heures plus tard.

Après le généreux apéro en l'honneur de notre invitée cubaine et le copieux dîner, Philippe nous projette en avant-première un montage prévu pour Millau 2013.

La soirée se termine par quelques bulles de Limoux !

Le dimanche, Christophe et J.P.G. vont faire un tour à l'Aven Double (Saint-Remèze ; -36 ; 313 m). Rapide séance photos à la base du P13. A la sortie, nos croisons une équipe du M.A.S.C. (Montélimar) en initiation.

Après une omelette aux truffes préparée par Jean Marie chez Eliette – retour sur la Haute-Loire.

A noter un temps très ensoleillé.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 23 février 2013

Grotte de l'Arche (650 m) et Balme à Gondran ou grotte de Charabotte (865 m) - Chaley - Ain

Participants Tritons : Brigitte Aloth – Cécile Pacaut – Laurent Senot – Jean Philippe Grandcolas – Guy Lamure – Ludovic Nicoli.

Changement de programme pour ce samedi – nous laissons « tomber » Odile et la sortie raquettes dans le Vercors pour une petite sortie spéléo dans le Haut-Bugey. Après différents contacts pris avec Bruno Hugon du G.S.H.L., RDV est pris pour le dimanche puis pour le samedi ! Nous sommes quasi les premiers « étrangers » à visiter cette cavité connue de longue date (75 mètres) (entrée que j'avais repérée le 12/09/2004). Le réseau découvert fin 2012 très concrétionné avec de beaux volumes, a nécessité l'aménagement de 2 trémies, la gélifraction fait des dégâts ! L'accès à la première trémie est fermé par une trappe pour limiter l'accès.

Premier RDV 8h à St Pierre de Chandieu, puis un second à Crémieu (8h30) avec Cécile, un 3^{ème} à Ambérieu (9h) avec Brigitte et le dernier à Hauteville avec Laurent vers 9h45. Nous récupérons la clé chez Bruno et revenons à Nantuy pour attaquer la marche d'approche dans la neige, il fait -7°. Nous passons en rive droite de l'Albarine jusqu'à la cascade de Charabotte, puis on franchit deux anciens tunnels, juste avant le 3^{ème}, on prend un sentier escarpé qui rejoint le pied de la falaise – passe devant la Balme à Gondran puis la grotte de l'Arche. Nous avons prévu cordes et piolets par peur de glissades - sur le plateau, il y a environ 1 mètre de neige - la falaise étant exposée au Sud, la neige est bien fondue et l'accès en est plus aisé. Durée de la marche : environ 50

minutes.

Nous déjeunons à l'entrée de la grotte : Brigitte sort la vaisselle et le hachis Parmentier fait maison, et Laurent une bouteille de Beaujolais ! Des chamois nous jettent des cailloux mais nous sommes à l'abri !

Nous attaquons la visite : galerie d'entrée – boyau caillouteux de quelques mètres (pas de courant d'air – passé cet endroit, nous sommes au chaud !) – trémie ascendante de « l'abreuvoir » avec la trappe d'accès – laminoir – salle – 2^{ème} trémie descendante aménagée – vaste galerie remontante jusqu'à colmatage complet. Nous visitons 3 galeries annexes. Il y a des concrétions de partout, posées sur un sol de cailloutis dû à la gélifraction ou cryoclastie ; les plafonds sont somptueux Une galerie basse remontante approche du bord de la falaise : fines racines – présence d'un petit coléoptère (Royerella). Cette galerie du fait de sa faible hauteur est très fragile.

Les filles nous imposent plusieurs poses photos – nous n'allons pas nous en plaindre, les conditions sont confortables.

T.P.S.T. : 3H. environ.

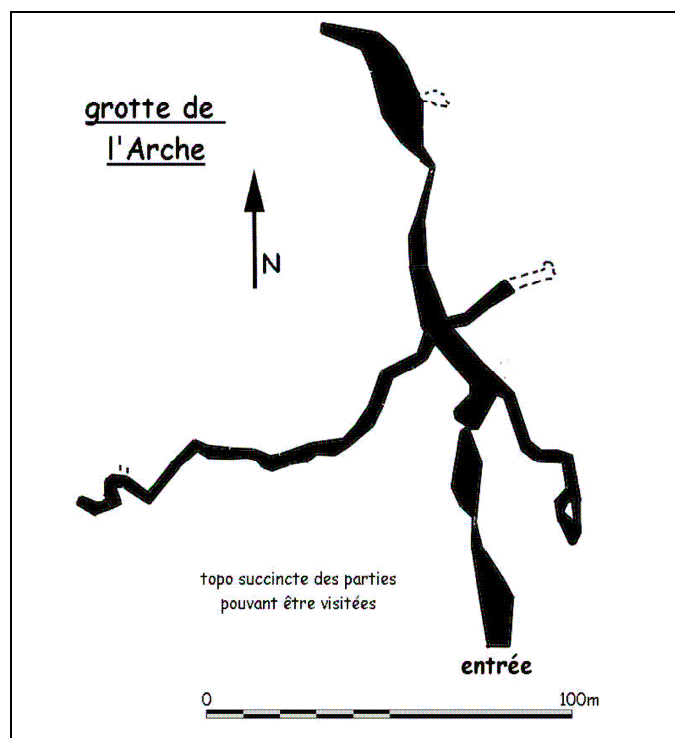
Cette cavité est très esthétique – une fois encore les travaux de la « cheville ouvrière » du G.S.H.L. sont époustouffants par les conditions de travail et la technicité ! Bravo pour la gestion d'accès – un exemple à suivre par les spéléos avars de leurs découvertes !

A la sortie, étant proche de la Balme à Gondran, nous restons équipé et allons visiter cette cavité « classique » jusqu'au 1^{er} lac (mi-parcours). C'est une vaste galerie – elle a souffert des nombreux passages. Présence de rhinolophes.

Dans le grand tunnel, nous croisons de nombreux murins (de Daubenton – à vérifier).

Retour par 2 itinéraires depuis la cascade de Charabotte. Aux voitures, petite soupe de Brigitte pour se réchauffer – les conditions sont toujours hivernales !

Nota : en temps que future participante, Cécile aurait bien voulu rencontrer Bruno, chef d'expé de la prochaine expédition en Chine du printemps !



Pour la petite histoire :

Grotte de l'Arche (acheminement du calage) 05/01/2013

Dans la semaine Bruno a fabriqué une buse avec un abreuvoir à vache récupéré chez un paysan en retraite ! En effet, un abreuvoir à vache est composé d'un demi-cylindre de trois mètres de long par 60 centimètres de large. En le coupant en 2, et en assemblant face à face les 2 morceaux, on obtient un cylindre de 60 cm de diamètre, le tout en tôle galvanisée, et d'un poids tout de même de 60 kg !.

<http://speleogshl.wordpress.com/2013/01/09/grotte-de-larche-acheminement-du-calage-05012013/>

Bibliographie :

* Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain – Jura Méridional. Spéléo 01 Spécial 1985. Pages 126, 129 (topo GSHL 1976 grotte de l'Arche), 130 (topo GSHL 1978 grotte de Charabotte).

Les deux cavités sont pointées sur la carte IGN 1:25000 n°3231 OT Ambérieu-en-Bugey.



© Cécile Pacaut.

Bibliographie archéologique :

La Balme à Gontran à Chaley (Ain) : du Néolithique moyen au haut Moyen Âge dans une cavité du Jura méridional
TREFFORT Jean-Michel ; NICOD Pierre-Yves ; EXCOFFIER-BUISSON Roger (Collaborateur) ;

Résumé / Abstract

Un abondant mobilier archéologique a été récolté dans la Balme à Gontran au cours de ces cinquante dernières années. Il renvoie, pour l'essentiel, à l'Âge du Bronze final et au Néolithique moyen. Malgré les mauvaises conditions de découverte (ramassages non localisés de la plupart des vestiges, absence de contexte stratigraphique), nous tentons ici d'intégrer ce mobilier inédit dans le cadre chronoculturel régional et nous nous interrogeons sur la fonction des occupations humaines dans cette cavité inhospitalière. La vingtaine de récipients céramiques du Néolithique moyen (Chasséen NMB) montre une très nette prédominance des bouteilles à col, évoquant une utilisation très spécifique de la cavité, liée au prélèvement de l'eau ou au stockage de liquides. Pour l'Âge du Bronze final, la morphologie de la cavité, la nature du mobilier conservé et le contexte régional suggèrent une utilisation comme grotte-refuge.

Revue / Journal Title

Revue archéologique de l'Est ISSN **1266-7706**

Source / Source

1999-2000, vol. 50, pp. 53-118 [66 page(s) (article)] (3 p.)

Editeur / Publisher

Société archéologique de l'Est, Dijon, FRANCE (1995) (Revue)

La Balme à Gontran à Chaley (Ain) : du Néolithique moyen au haut Moyen Âge dans une cavité du Jura méridional
TREFFORT, Jean-Michel, NICOD, Pierre-Yves, EXCOFFIER-BUISSON, Roger

<http://archive-ouverte.unige.ch/downloader/vital/pdf/tmp/a5av4qp0hj7ai43k4hkvf5tq33/out.pdf>

Véronique Bourson

La céramique du Bronze final IIb/IIa dans le département du Jura. Approche typo-chronologique de trois sites : Choisey, Quintigny, Ruffey-sur-Seille

Revue Archéologique de l'Est Tome 55 | 2006

<http://rae.revues.org/621>

Gallia préhistoire □ Année 1962 □ Volume 5 □

Numéro 5-1 □ pp. 229-306

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/gallip_0016-4127_1962_num_5_1_1213

Gallia préhistoire □ Année 1965 □ Volume 8 □

Numéro 8 □ pp. 103-127

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/gallip_0016-4127_1965_num_8_1_1252

Des premiers paysans à la conquête de la Gaule. Néolithique et Protohistoire dans l'Ain - Collection Patrimoines des Pays de l'Ain. Jean-Michel Treffort - 2007.

Quelques infos sur la ligne Tenay-Hauteville :

<http://www.tunnels-ferroviaires.org/tu01/01000.1.pdf>

Histoire du train fantôme

Le projet date des années 1880, la construction est décidée en 1900 par le Conseil Général de l'Ain et les travaux commencent en 1909. Le projet est contesté par de nombreux Bugistes qui auraient préféré une ligne partant d'Ambérieu et desservant Brénod et Hauteville.

Les travaux vont bon train pendant 1 an (1910) puis ils ralentissent ou s'arrêtent par moments, pour reprendre correctement en 1913, si bien qu'en 1914, il ne reste plus qu'à poser 7 à 8 km de voie à partir d'Hauteville. En effet, l'approvisionnement du chantier et donc son cheminement s'effectue par le plateau. En cette même année, les travaux s'arrêtent de nouveau, alors que les tunnels sont presque tous percés et qu'il ne manque que les tabliers des ponts.

Cependant, en 1916, les rails stockés sont réquisitionnés par l'armée. En 1919, le projet est relancé. Le dernier tunnel est alors percé. De 1920 à 1932, le percement connaît de nombreux problèmes d'infiltration et d'éboulement. Les trajectoires des galeries doivent être modifiées à deux reprises. Trois galeries sont donc creusées.

La surcharge en déblai oblige les entrepreneurs à acheter d'autres terrains pour y stocker les matériaux. A cette occasion, ils s'aperçoivent que tous les terrains sur lesquels le tram a été construit n'ont pas été payés, d'autres en revanche l'ont été deux fois et d'autres encore l'ont été mais sans aucune utilité pour le chantier.

En 1933, la voie est achevée et inaugurée par le passage, sur une partie du tronçon seulement, d'une locomotive et un ou deux wagons occupés par les autorités locales. Par la suite, il est décidé d'électrifier la voie et de mettre des rails plus lourds. Les anciens rails sont démontés, mais le financement pour l'électrification n'a jamais été débloqué.

En 1936, le Conseil Général décide l'abandon de la ligne et son déclassement, qui ne sera effectif qu'en 1951.

Cette voie n'aura jamais vu passer un train chargé de passagers et elle n'aura jamais servi.

Détails techniques : 18 tunnels cumulant 2 665 m dont le plus long se situe sur le haut, à proximité de la cascade de la Charabotte et mesure 557 m.

http://www.acamino.com/topo_train_fantome.htm

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Le film de Brigitte : <http://youtu.be/tJxUn1SGCC0>

Les photos des filles :

Cécile : 130223 Grotte de l'Arche de Noël

Brigitte : <https://skydrive.live.com/?cid=eda2bf2bb79b9212&id=EDA2BF2BB79B9212%215575&Bsrc=SkyMail&Bpub=SDX.SkyDrive&sc=Photos&authkey=!AMwpaD5SigOCFhY>



© Cécile Pacaut.

Samedi 23 février 2013

Tentative avortée Aven de Hures - Lozère

Aven de Hures - Lozère.

Coordonnée GPS : 44°14'58.31"N - 3°25'38.07"E

Participants : Michel Bouthors (individuel Puy-de-Dôme) - Rémi Flament.

Première sortie de l'année 2013 tant attendue. La semaine, plutôt clémente niveau météo, laissait espérer de bonne condition routière, pour aller sur la Lozère ; destination privilégiée car proche du Puy-en-Velay.

Le but de la sortie :

"Bouffer du trou" et apprendre à équiper. Michel en homme généreux et conscient de mon inexpérience totale m'a offert quelques mois auparavant la bible "Techniques de la Spéléologie alpine". Voilà de quoi lire, mais la spéléo ne se vie pas sur le papier... il faut pratiquer !!

Comme nous ne sommes que deux, Michel privilégie une sortie verticale où les techniques d'équipement peuvent être intéressantes à pratiquer dans un beau cadre. Après avoir tergiversé sur la cavité (Hures ou Banicous) en pesant les pour" et les "contre", nous avons fini par choisir Hures.

Samedi le grand jour.

Les flocons ne savaient plus s'ils devaient descendre ou monter. La météo Lozérienne annonce un grand froid, ciel gris mais peu ou pas de neige pour aujourd'hui. Pas de risque de crue à Hures.

Michel accuse un léger retard. La neige, elle, est bien là. Mon chauffeur du jour passe sans encombre le col de Fix. A son arrivée on charge sans attendre. Nous totalisons deux kits chacun, matos perso, ravitaillement et équipement. Pas de matos photo, hormis le compact de Michel qui se glisse facilement dans une boîte étanche.

La route reste roulante au départ du Puy et est peu fréquentée. Elle est d'abord correcte, puis glissante avec des voitures à petite vitesse. Nous passons Costaros où c'est un peu

folklo. Arrivés à La Sauvetat, c'est la patinoire avec des débuts de congères de partout. Quelques kilomètres plus loin, les camions sont arrêtés, ralentissement puis arrêt des véhicules devant nous... Mais la "dorée", de marque Peugeot, trémole de l'ABS et continue sur son erre jusqu'à l'attelage (en Haute-Loire on dit "latlage") de la voiture de d'avant que nous bousculons.

Au passage j'appuis sur le tapis de sol, cherchant les freins du pied, je me rends compte que ce n'est pas moi le conducteur. Je tente une autre approche celle du frein à main espérant asseoir l'arrière. A deux on freine mieux... ben non, zut !!! Heureusement que l'automobiliste de d'avant a consenti à s'arrêter bien que nous l'ayons avancé de quelques mètres car il aurait pu partir avec notre grille de calandre ;-).

Nous avançons de quelques kilomètres, la voiture respire beaucoup mieux maintenant. Le vent nous bouscule est met parfois la voiture en travers. Après une courte hésitation, nous décidons le sage demi-tour.

Arrivés sans encombre au Puy. Après un repas "tiré du sac", Laura part au taf et nous surfons sur internet, avant de nous séparer. Il y a des jours avec, aujourd'hui se fut sans.

Pour une fois, les absents n'ont pas eu tort...

Compte-rendu de Michel et Rémi.

Mardi 26 février 2013

**Grotte d'Envernibard – Méaudre – Isère
Massif du Vercors**

Spéléométrie : développement : 1255m dénivelé : -219m.

Participants :

3 tritons et 1/2 : Alain Giraud (Gigi), Laurent Senot (Lolo), Brigitte Aloth, Cécile Pacaut.

1 SGCAFet 1/2 : Cécile Pacaut et Benoît.

T.P.S.T. : 6h40.

Comme d'hab. la section Acétois 2011 des Tritons est parfaitement dans le timing... Un peu de retard pour le reste de l'équipe, (ouais, 5mn quoi ! le RDV était à 9h15) ce qui nous aura donné le temps de prendre un café et croquer un bout de gâteau...

La jonction faite, on part... Le thermomètre en route, confirme que la couverture nuageuse a bien été absente de la nuit, du reste le ciel est d'un bleu éclatant et moins 11°C s'affiche au tableau de bord. Nous sommes tous contents d'avoir nos sous combinaisons d'enfilées.

Alors point positif pour Envernibard... c'est la marche d'approche, un peu moins longue que pour le Gampaloup mais en descente et dans la poudreuse sympa ! Mais pas beaucoup de place à l'entrée pour compléter l'équipement. Cécile nous annonce étroiture pour démarrer puis après assez vite, plus cool ça s'élargit... Hum ! hum ! Doute...il me semble avoir remarqué que Cécile est la version féminine de Lolo, donc se méfier de tout ce qui est : « ludique, marrant, cool, sympa, voir mimi » ! Effectivement ça s'élargit par moment...mais que par moment, parce que des passages intimes, y'en a.... (voir très intimes !).

Quelques jolis passages agrémentés de concrétions et de cascades de calcite ponctuent l'itinéraire.

Bref ! environ -100m et midi cinq, pose repas, pour les grandes occasions soupe, saucisson (qui ne sera pas mangé mais qui aura une fin... peu commune, à suivre !), blanquette, fromage... gâteau et « Bon Anniversaire » à Cécile avec bougie et le cœur émouvant des mâles spéléo chantant... Presque la larme à l'œil d'émotion !

En fait ces messieurs grignotent à peine préférant éviter le coup de barre post digestion pour être en pleine possession de leurs moyens. Oups pas bon.... Si l'instinct mâle du spéléo de survie prend le dessus c'est que la suite ne doit pas être si cool que ça... !

Parce que des frottements, des râles, des soupirs, des halètements, des jurons divers et variés, y'en a eu. Certes la

pesanteur et le mondmilch présent presque partout aident dans le sens de la descente à glisser... Rapidement les combinaisons virent du rouge au marron et tout est couvert de boue gluante. A 100m estimé du fond, méandre bien « moulant » et quand la voix étouffée de Cécile en tête, suivi de Lolo, nous parvient à Gigi et moi « p... peine ... venir... j...q.. là ». Nous traduisons vite et c'est en marche arrière - puisqu'il est impossible de se retourner - que nous reprenons le ramping de retour. Et là, curieusement, la gravité et le mondmilch sont beaucoup moins aidant pour la remontée, bien que pas aussi catastrophique que je le pensais. Du reste Lolo trouve que ça va beaucoup mieux ! C'est vrai que pour Lolo plus ça cafouille plus c'est ludique et plus il s'éclate, sinon il s'ennuie ! Après avoir pris le temps de regarder la belle galerie d'effondrement à la jonction amont-aval, nous allons faire un petit tour en amont entre autre dans la galerie du Brouillard, où il est impossible de prendre photo ou film tant la buée se dépose sur l'objectif. Nous n'irons pas jusqu'au bout - l'intitulé sur la topo : « Laminoir Tu avances, tu recules », ne nous inspire pas vraiment !

16h30, nous voici au kit laissé dans la salle à manger et nous goûtons. Cécile qui s'est déboîtée l'humérus dans ce même trou il y a 10 jours se tord un doigt, mais il en faut plus pour la retarder ! Un bon juron et ça repart.

La dernière étroiture à 3 m de la sortie nous fait encore transpirer un bon coup (du moins Gigi et moi, pas vu les autres). 18h, la sortie, vite on dévisse tout ce qu'il y a à dévisser, on enlève les doubles nœuds des chaussures, nous sommes trempés et le gel bloque tout rapidement. Le retour les pieds mouillés dans la neige ne les réchauffent pas vraiment. On ne traîne pas pour se changer, les affaires posées à terre collent au sol presque instantanément, vite une bière fraîche, la bise et chacun remonte dans les voitures, où pour une fois je ne rouspète pas d'avoir le chauffage à fond.

Une chose de sûre, Envernibard laisse des traces... Peu de puits, peu de fractionnements, mais on ne s'y ennue pas ! En ce qui me concerne quelques légères courbatures même au niveau muscles dorsaux, de la boue bien collante de partout au moins autant que dans la Buse, c'est peu dire ! Et surtout une idée lumineuse, diététique, un essai, une tentative... pour réduire la graisse d'un saucisson.... Le passer à la machine à laver (fonte de la graisse avec la chaleur) et essorage par derrière pour éliminer les traces de gras restant... Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant du résultat gustatif lorsque Cécile aura fini de le faire sécher !

Compte-rendu de Brigitte Aloth et Cécile Pacaut.

Bibliographie :

- * Scialet n°21 – 1992. Bull. CDS 38. Pages 46 – 47.
- * Spéléo dans le Vercors – Tome 1. 1997. Pages 87 – 89.
- * Scialet n°33 – 2004. Bull. CDS 38. Pages 34 – 39.

Date(s) à retenir - Date(s) à retenir

- * Pâques 2013 - 30/31 mars & 1^{er} avril : WE Tritons dans le Gard.
- * Pentecôte 2013 - 18/19/20 mai : 50 ans FFS à Millau.

Les sorties programmées

Voir programme 2013.

Le coin des stages 2013

Le calendrier des stages 2013 est en ligne :
<http://ffspeleo.fr/formations>

Les nouveaux adhérents 2013

* **Marie-Clélia GODGENDER**, fédérée au CRESPE (Alpes-Maritimes), née le 9 décembre 1983. Chargée de mission patrimoine naturel.

* **Cécile PACAUT**, fédérée au SGCAF (Isère), née le 26 février 1975 à Ambert (Puy-de-Dôme) - ingénieur.

* Création d'une section lozérienne :

Jérémy BERENGER – La Quille 48190 Saint Julien du Tournel
 Né le 7 février 1977 à Alès (Gard) - Surveillant de nuit.

* Consolidation de la section « ponote » :

- **Manon TSCHERTER**, fédérée au Césame (Loire) - née le 24 février 1996 au Puy en Velay - lycéenne.

- **Rémi FLAMENT** - 11 rue Grangevieille - 43000 Le Puy en Velay - né le 08 décembre 1986
 Profession : Pyrotechnicien (Artificier).

Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

Néant

Publications - Publications - Publications

* **Le Spéléoguide du Lot est enfin disponible !**

Richement illustré de photos couleur, ce premier spéléoguide du Lot présente 31 cavités, choisies parmi les classiques, mais aussi parmi d'autres découvertes plus récentes.

176 pages couleur - Format : 21x14 cm.

Prix : 12 € + 6 € de port - Infos et bon de commande sur :

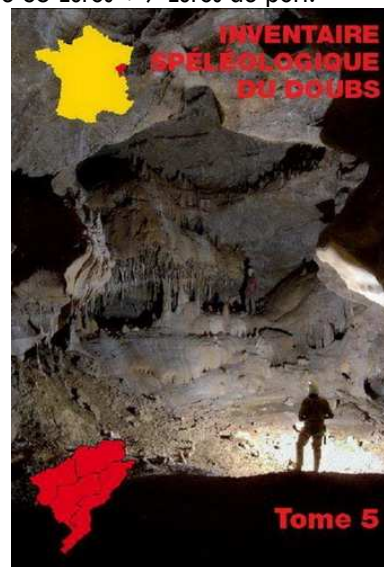
<http://www.cds46.fr/speleoguide-du-lot/>

* **Inventaire spéléologique du Doubs – Tome 5**

C'est le 5^{ème} ouvrage de la série – 622 pages – nombreuses photos couleur – mise à jour des 4 numéros précédents.

A commander à : GIPEK 2 rue Champliman 25290 Ornans.

Le prix est de 35 Euros + 7 Euros de port.



La Gazette en vrac...

Les 50 ans de la F.F.S. auront lieu lors du Congrès National à Millau les 18, 19 et 20 mai 2013.

Le congrès de **Millau 2013** c'est deux thèmes: "les mondes souterrains" pour le congrès fédéral et "L'histoire des fédérations spéléologiques nationales en Europe" pour le congrès européen.

<http://millau2013.ffspeleo.fr/index.php>



Une bonne adresse pour trouver refuges et gîtes de groupe par départements, par massifs, par itinéraires, etc. : <http://www.gites-refuges.com>

Site d'informations objectif sur la spéléo : <http://www.info-speleo.com/>

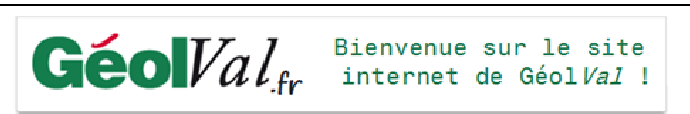
Expédition 2013 du Clan des Tritons au Monténégro – début août 2013. Massifs à définir.

Le nom du Monténégro en langue serbe est CRNA GORA (prononcer tseurna gora). Il signifie montagne noire. Demander la feuille d'info n°1.



Le Foyer Roland est un centre d'hébergement situé au centre du village de Mialet, dans le Gard, à 3 km des grottes de Trabuc, pouvant recevoir 20 personnes. Ouvert toute l'année et entièrement géré par des bénévoles, ses prix restent très attractifs : entre 10€ et 13€ par personne en fonction du nombre de nuitées, plus taxe de séjour. Découvrez nous sur le site : WWW.FOYERROLAND.NET

Contactez nous : Jean Villaret (responsable du foyer)
04 66 85 05 60
06 45 41 53 16
Courriel : accueil@foyerroland.net



Sur le lien ci-dessous, vous pouvez télécharger le livret-guide sur une excursion 2011 à la salle de la Verna : http://www.geolval.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=109:nd05-de-ladour-a-la-neste&catid=41:2011&Itemid=109

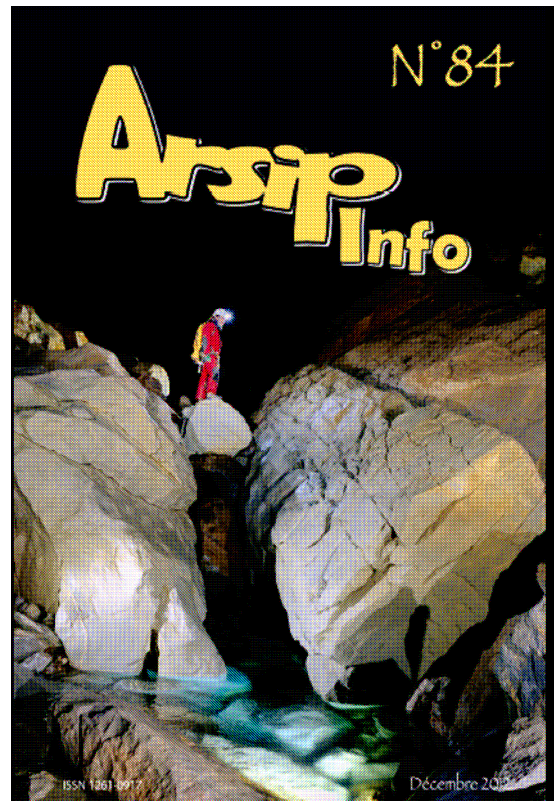
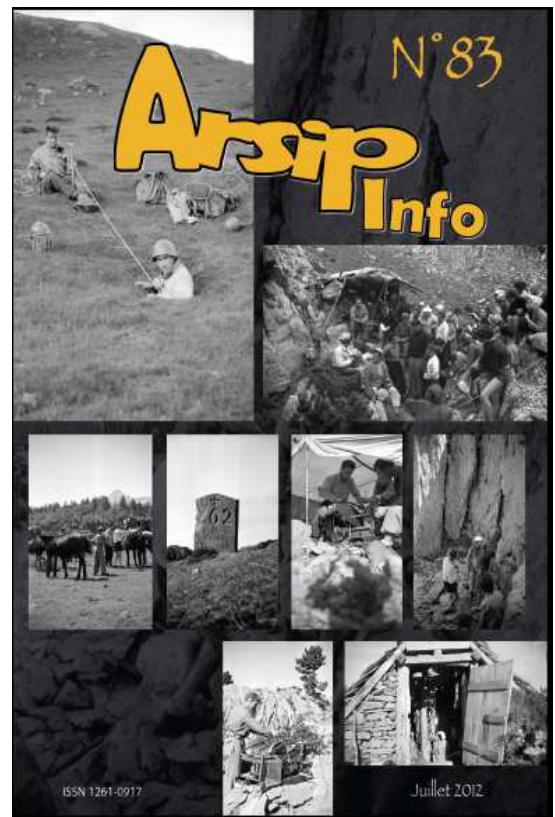
La synthèse numérique de la Pierre Saint Martin a été mise à jour avec les dernières explos de l'été 2012.

A voir ici : [La synthèse numérique de la Pierre St Martin](#)
L'ARSIP édite régulièrement (2 fois par an), un bulletin de liaison: Arsip Info.

Cette publication fait le point sur les dernières explorations sur le massif et la vie de l'association. Vous avez la possibilité d'acheter les anciens numéros encore disponibles (prix dégressif) en utilisant **le bon de commande** de la librairie et en le renvoyant à l'adresse indiquée dessus.

Tous les sommaires figurent sur le site depuis Arsip info 78 - Octobre 2009 jusqu'à Arsip info 84 - Décembre 2012, au total 498 pages.

Les deux derniers numéros Arsip Info - 2012.



Un n°84 avec une belle photo de Christophe et Annick comme mannequin.

Jean-Baptiste Lageard que les amoureux du causse du Larzac connaissent pour son DVD sur l'ancienne ligne ferroviaire du Vigan (Gard) à Tournemire (Aveyron) remet ça avec un thème qui nous touche de plus près : l'abîme de Saint-Ferréol (parfois écrit Ferron, Ferrou, Ferréou...) dans la commune de Campestre-et-Luc, Gard) et sur –enfin sous- le causse du même nom, gouffre transformé dans la seconde moitié du 19e siècle en cave à fromage « de Roquefort » par le creusement d'une

galerie de près de 300 m de longueur. Cette cave semi-naturelle était liée à une maison de redressement pour enfants délinquants située dans le proche hameau du Luc.

Jacquette et bon de commande :

<https://picasaweb.google.com/Michel.Wienin/SaintFerreol?authuser=0&feat=directlink>

Film DVD de 54 minutes, à commander à l'auteur : 14,90 € + 2,60 de port. (Info Michel Wienin).



Ci-dessus une photo (prise in-situ, le 29 mai 2011 dans une marmite de géant ponctuant le lit quasi asséché du torrent temporaire l'Audeux, près des Cuves de Bléfond en amont de Pont les Moulins (Doubs) ; joli site...) de **triton alpestre mâle en livrée nuptiale...** amphibien proche cousin de nous autres humains, meilleur apnéiste, occasionnellement troglophile et bien moins frileux que nous,... (Michel Cottet).

Jean-Daniel LEGERE est chargé par Madame Gilberte CASTERET de faire un nouveau site web dédié à son père.

Ce site est accessible à l'adresse suivante :

<http://norbertcasteret.net/>

Il est en cours de finalisation.

Madame CASTERET ne possédant plus beaucoup d'archives de son père : nous sommes intéressés par tout apport d'informations qui nous permettrait de rendre ce site plus complet.

Jean-Daniel LEGERE

jean-daniel.legere@orange.fr

04.79.70.35.98. / 06.10.03.74.74.

95, allée des Bauges 73 000 CHAMBERY

Le SGCAF organise du **9 au 12 mai 2013** le Rassemblement Spéléo National du CAF. Ce rassemblement est ouvert à tous les spéléos (cafistes ou fédérés). Ce rassemblement sera situé sur Autrans (Vercors) et permettra de fêter les 60 ans de la découverte du Gouffre Berger. Infos, renseignements et pré-inscriptions ici =>> http://www.sgcaf.fr/?page_id=2016

<http://karstexplo.fr/>

Bienvenue sur Karstexplo, un site entièrement dédié à l'exploration et aux recherches spéléologiques !

Les photos de Christophe sont là :

<http://www.ipernity.com/home/139619>

À l'ère du numérique on se met au film pédagogique visible sur internet. Le premier d'une future longue série : la descente sur corde et les montages spéciaux de descendeur (en C, en S+O)

À voir ici : <http://efs.ffspeleo.fr/techniques>

Tous les bulletins d'information « Ligue Info » de la région Franche-Comté depuis 1976 sont désormais accessibles depuis cette page :

http://www.ligue-speleo-fc.com/l_info/index.htm

Une nouvelle découverte dans la grotte de l'Arche, à Chaley près d'Hauteville-Lompnès – Ain :

<http://www.leprogres.fr/ain/2013/01/27/une-nouvelle-grotte-decouverte-sous-le-plateau-d-hauteville>

Pour en savoir plus des compléments ici :

<http://speleogshl.wordpress.com/2013/01/22/16-grotte-de-l-arche-19012013/>

<http://gshl.blog4ever.com/blog/lire-article-76769-9686611-14-grotte-de-l-arche-23-12-2012.html>

La descente sur corde

Après un an et demi de travail acharné, la première vidéo pédagogique et technique de spéléologie sur "La descente sur corde" est enfin disponible en ligne. Ce travail est le fruit d'une collaboration étroite entre la commission audiovisuelle du CoSIF (CSR-A), la commission enseignement du CoSIF et l'EFS. Il vient appuyer le manuel technique de l'EFS en présentant d'une manière ludique et pédagogique les différentes façons d'utiliser un descendeur en spéléologie.

Ce film est le premier volet d'une série de documents pédagogiques, à venir ou en cours de réalisation, utilisant les supports vidéo et informatique pour venir jusqu'à vous. Il peut être visualisé ou téléchargé ici :

<http://efs.ffspeleo.fr/techniques/la-progression>

Ce document peut être utilisé pour de l'initiation, du perfectionnement et de la formation technique ou pédagogique en stage. Si des remarques constructives peuvent permettre d'améliorer les prochaines réalisations, que ce soit sur le fond ou sur la forme, merci de les faire remonter à contact@cosif.fr. La même adresse est utilisable pour obtenir une copie en DVD haute qualité à prix coûtant.

Gaël Monvoisin (coordinateur du projet) et Vincent Biot (président de l'EFS).

Les petits sportifs découvrent la spéléo

Voici un livret à la fois pédagogique et ludique sur le monde naturel souterrain. Destiné aux jeunes de 7 à 15 ans, il permet de découvrir, tout en s'amusant, l'univers des entrailles de la Terre. Les petits sportifs devront faire preuve de logique, d'attention, d'observation et de réflexion pour trouver les solutions aux différents jeux. Les réponses sont accessibles dans le livret des solutions disponible sur internet. Plus d'info :

<http://efs.ffspeleo.fr/divers/les-petits-sportifs>

Cet ouvrage de plus de 80 pages aborde de nombreuses thématiques : l'histoire de la spéléologie, la formation des cavités, l'eau souterraine, la faune cavernicole, la topographie, les records en spéléologie...

Si ce livret trouvera sa place lors d'initiation et de journées de découverte de la spéléologie, il pourra également servir de support :

- dans l'accompagnement de projets scolaires ou éducatifs,
- dans le cadre des Ecoles Départementales de Spéléologie ou des stages spéléo.

Les commandes sont à adresser auprès de :

Fédération Française de Spéléologie

28 rue Delandine - 69002 LYON

04 72 56 09 63 / secretariat@ffspeleo.fr

Souterrains de Lyon, dans les galeries de la Croix-Rousse
 De récentes études menées par le Service archéologique de la Ville de Lyon dans les galeries situées sous la colline de la Croix-Rousse, dans le premier arrondissement, ont permis la redécouverte d'un vaste réseau souterrain vieux de près de 2000 ans.
Auteur : Bernot (E.) - Dessaint (Ph.) - Ducourthial (C.) - Gaillot (S.)
Magazine : Archéologia n° 506 Page : 43-51
Date : 07/01/2013
<http://www.archeologia-magazine.com/numero-506>

Dans le Chasseur d'Images N°351 mars 2013, une photo de Christophe Tschertter (Tritons-Césame) page 158 "Escapade spéléo-glacière en Autriche" (info Michel Bouthors).

Les clubs spéléos du Rhône – 2012.

Clubs	Licenciés
SC Villeurbanne	62
Vulcains	59
Tritons	37*
Troglodytes	34
GUS	22
Dolomites	18
Ursus	17
E.E.S. Villefranche	14
Cavernicoles	8
Spelechef	8
ASNE	7
PSCJA	7
France Roumanie Spéléologie	7
Plutons	6
ANAR FFS	5
Les Amis des Cros	5
GS Dardilly	3
L'Azimut	3
Kerfidus	3
Individuels	7
Total	332

* En réalité, nous étions 42 inscrits en 2012.

Promenade glaciaire : A 6 km de Saint-Pierre-de-Chandieu, le village de Grenay (Isère) avec ses 1 500 habitants, possède une originalité géologique : il est situé sur la plus haute moraine glaciaire d'Europe. Datant de l'*époque wurmienne*, cette moraine résulte de la fonte des glaciers des Alpes qui venaient jusqu'à Grenay. Ils ont laissé sur place les blocs de rochers qu'ils transportaient et dont certains sont exposés maintenant à côté de l'église avec un panneau explicatif.

Le **Wurm**, ou **glaciation de Würm**, est le nom donné aux manifestations de la dernière glaciation globale du **Pléistocène** dans les **Alpes**. La glaciation wurmienne correspond approximativement aux stades 2, 3, 4 et 5a-d de la **chronologie isotopique** mise au point depuis les années 1950. Sa limite inférieure est généralement fixée à 115 000 **BP** (début du stade 5d) mais certains auteurs considèrent qu'elle débute avec le stade 4 (75 000 BP). Sa limite supérieure correspond à la fin du stade 2 et au début de l'**Holocène**, il y a environ 10 000 ans. Le maximum glaciaire a été atteint il y a environ 20 000 ans.

<http://edytem.univ-savoie.fr/evenements/AFEQ-2002/excu-AFEQ%202002-57-166.pdf>

Excursion AFEQ 8-11 mai 2002 - Le front wurmien du Jura et des Alpes. Le glaciaire rhodanien wurmien dans l'Est Lyonnais (d'après les travaux de P. Mandier, S. Courbonleix et al., G. Monjuvent et al...) - Rédaction G. Nicoud.



WIKICAVES Agenda Wikicaves

GrottoCenter c'est :

Un site internet collaboratif : <http://www.grottocenter.org>

Une page Facebook :

<https://www.facebook.com/GrottoCenter>

Un blog : <http://blog-fr.grottocenter.org/>

Un site de développement :

<https://github.com/GrottoCenter/GrottoCenter/issues>

Un site intéressant sur le Bugey :

[http://www.u-](http://www.u-picardie.fr/beauchamp/Bugey/Geol_Bugey.html)

[picardie.fr/beauchamp/Bugey/Geol_Bugey.html](http://www.u-picardie.fr/beauchamp/Bugey/Geol_Bugey.html)

Plan :

[Chapitre 1 : PRESENTATION GENERALE](#)

[Chapitre 2 : LE SUD DU BUGUEY. La plaine de l'Ain, les Monts du Bugey et le bassin de Belley](#)

[Chapitre 3 : LE CENTRE DU BUGUEY. La cluse des Hôpitaux, le faisceau d'Ambérieu et le Haut Bugey](#)

[Chapitre 4 : LE NORD DU BUGUEY](#)

[Excursions](#)



Aven de la Buse © Serge Caillault.

Géologie du Bugey, 80 pages, 4 chapitres + excursions – 2012. Jacques Beauchamp.

[http://www.u-](http://www.u-picardie.fr/beauchamp/Bugey/Geol_Bugey.html)

[picardie.fr/beauchamp/Bugey/Geol_Bugey.html](http://www.u-picardie.fr/beauchamp/Bugey/Geol_Bugey.html)

Carte géologique de la France à 1/50000 NOTICE EXPLICATIVE DE LA FEUILLE SAINT-RAMBERT-EN-BUGEY A 1/50000 par R. ENAY – 1982. 84 pages.

<http://ficheinfoterre.brgm.fr/Notices/O676N.pdf>

Géologie des chaînes jurassiennes et subalpines de la Savoie, Joseph Révil, Tome 1, 1911. 623 pages.

http://geologie-alpine.ujf-grenoble.fr/articles/GA_1910-1911_9_3_R3_0.pdf



Fédération Française
de Spéléologie

Nous vous annonçons l'ouverture du gîte d'étape et de séjour de la Flèche Bleue, dans le Lot. Au cœur du PNR des Causses du Quercy à proximité de nombreuses cavités, dans un cadre sympa et convivial. 29-35 places, gestion libre en hors saison ou demi-pension sur la saison, salle de stockage, lieu de lavage extérieur, topos disponibles sur place. Soyez les bienvenus.

Toutes les infos sont sur notre site....

La Flèche Bleue

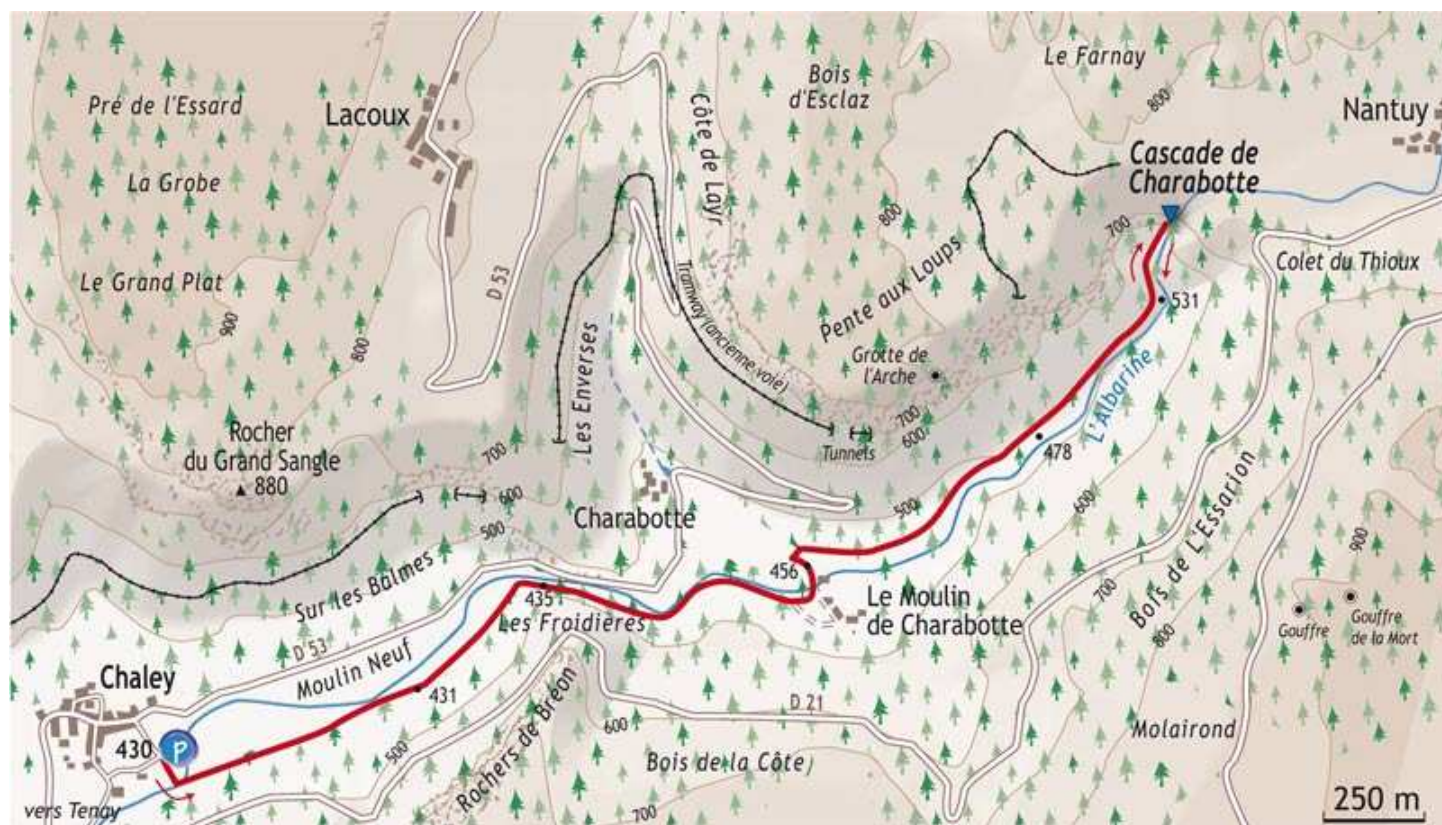
Anne-Laure et Mathieu

Gîte d'étape et de séjour

Hameau des Granges

46330 Orniac

www.laflèchebleue.com



<http://www.ludo-sport-aventure.com/blog/randonnee/randonnee-des-tunnels-hameau-de-charabotte-chaley-ain.html>



© Brigitte Aloth.



Grotte de la Lampe © Christophe Tschertter.

